vgl. Neue systematische Erdbeschreibung von Afrika. In sechs Theilen herausgeg. von Paul Jakob Bruns.
Theil 1. S. V–VI und. S. 329–338 (wo die in dieser Abschrift (S. 54) ausgelassenen Capitel 58–67 der 2te Reise abgedruckt sind.)

acc. 11379 I

VOYAGES

DU

SIEUR D'ARAMONT

Ambassadeur pour le Roi de France en Levant

à Constantinople en Perse

en l'an 1547.

Escrits

par

le *SIEUR IEAN CHESNEAU*

Secretaire du dit S. d'Aramont.

Ms. gall. fol. 206.

Ex
Biblioth. Regia
Berolinenſi.

Voyages du Sieur d'Aramont Ambassadeur pour le Roi
en Levant faits de Paris à Constantinople en Perse
en l'an 1547 et en l'an 1548. Ecrits par le Sieur Jean
Chesneau Secretaire du dit S.r d'Aramont.

Premier voyage fait 1547

Depart de Monsieur d'Aramont de Paris

Me retrouvant à la cour à Polembray près Coussy au
mois de Decembre l'an 1546 j'entendis que le Roi
envoioit Mons.r d'Aramont son Ambassadeur près le grand
Seigneur à Constantinople et desireux de faire tel voiage
je tachai par moyens, que Dieu me donna, et de mes
amis d'entrer à son service, lequel m'accepta volontiers
et me retint pour l'un de ses secretaires et après avoir
eu son expedition du Roi, s'en vint à Paris pour s'equipper
et y sejourna environ huit ou dix jours Nous en partimes
la vigile des Rois 1547 prenant nostre chemin à Lyon
au quel lieu sejournesmes 4 ou 5 jours et delogeasmes
le 19.me du meme mois de Janvier vinmes à Geneve
Lorane Coyre et autres villes des Suisses et Grisons sans
que je ne specifie, ni ne m'y arrête autrement pour
etre pays frequentés et chemins connus de beaucoup
de gens et même des François, comme aussi est celui des
Venitiens par ou passames à savoir Pizone Tray
Bresse Luna Sesuaire Verone Vincence et Padoue
et Venise

Chap.r 1.r de la Ville Venise et de ce qui y fait
le S.r D'Aramont

Venise la plus belle forte ville et plus riche et
plus abondante en marchandises, que nulles autres
citez d'Italie située dans la mer fort bien batie et y
a de plus beaux et magnifiques Palais et autres somptueux
edifices qu'il est possible de voir L'on l'estime à 8 mille
de circuit qui font 4 lieues à 2 milles pour lieue toutes
fois autour d'icelle il n'y a point des murailles mais
de l'eau seulement, et n'en sauroit on approcher sans

sans passer par certains detroits de mer où il y a chateaux qui la rendent forte et imprennable. L'on va par toutes les maisons aussi bien par eau par certains canaux que par terre au moyen de quoi il y a bien 400 petits ponts et 8000 gondolles. Il y a 72 paroisses et 2 monasteres de moines, 14 de nonains et une eglise de Grecs, où il y a un patriarche, 20000 feux et 3000 gentilshommes. Il y a un certain feu ou se tiennent les Juifs, qu'on appelle guette et y a quelques Turcs, forces Allemans et toutes sortes de nations de gens qu'on sauroit dire. Nous y veismes toutes les choses les plus exquises, qui y sont comme le tresor de St Marc, l'arsenal ou sont les galeres et autres vaisseaux de mer artilleries et grande quantité de toutes sortes d'armes necessaires pour le fait de la guerre et defence de leur ville.

Nous fumes à Murran où se font les plus beaux verres du monde et toute autre sorte de menaige de verre, qu'on sauroit trouver. La dite ville fut commencée à edifier l'an 456 par les guerres et les ruines que fit Attila au pays d'Italie et cité d'Aquilée. Nous y demeurâmes environ quinze jours en tems de Carnaval et tous les jours se faisoient festes, comedies, massques, banquets, et autres passetems en sorte, qu'il ne nous envoya joint. Monsieur de Morvilliers y etoit lors residant Ambassadeur pour le Roi. Je ne veux oublier ce que j'y fis faire un Turc qui monta sur le clocher de saint Marc, qu'un chacun fait être le plus haut d'Italie cheminant droit avec un contrepoids à main sur une corde laquelle etoit tendue du lieu où sont les cloches à 20 brasses de large dans le grand canal de la mer qui est près de saint George, et depuis qu'il fut monté tout au haut du dit clocher je fit lier par les cheveux à la dite corde à la quelle etant pendu vint legerement battant toujours les mains

jusqu'au lieu où il commença à monter

chapitre III. de part de Monsieur d'Aramont de

Venise pour Parance et Paule par mer

Nous partimes le jeudi de Venise sur le soir second

jour de carême 24 du mois de Fevrier et montames

sur mer dans trois galeres de forçats que la Seig-

neurie prêta au dit Sieur Ambassadeur pour las-

surance de son passage jusques à Ragouse. Le

capitaine s'appelloit Maitre Christophle de Canal.

Nous passames le golfe de Trieste et vinmes a

Parance, distant de Venise de 100 mille et à 10

ou 12 mille de là descendimes en terre et fumes

à une ville qui etoit à 2 ou 3 mille loin des dites

galeres, nommée Paule, pays d'Istrie où nous vimes

des choses fort antiques. Entre autres il y avoit

grande quantité de tombeaux sous lesquels avoient

été trouvés au tems passé de grands tresors et

richesses ainsi que les gens du dit lieu nous dirent

et y a quelques apparences d'eglises, cloitres, et

autres monasteres et d'un et d'autre coté se

voyent des arenes et theatres non moins gran-

des et belles que celles de Nimes, toutes fois faites

d'une autre façon et les murailles plus hautes.

L'on nous dit que c'etoient edifices des Romains

Le pays est fort pauvre et n'y a pas grand peuple

dans la dite ville qui est presque minée

~~Puis~~ Le lundi suivant arrivâmes à l'isle de Jare

pays de Esclavonie où il y a un beau bastion

vers la porte, ou le port en allant à une chapelle

de la Madone ou Notre Dame dans laquelle il y

a quantité de voeux de gens qui vont sur mer.

La ville est assés grande et bien fermée de mu-

railles. Nous y demeurâmes par ce qu'avions

vent contraire.

Chapitre X II. Le dit Sieur Ambassadeur va à Sabenea et Ragusse

De là vinmes à Sabenecia située en terre ferme qui est une autre belle ville forte et n'y sauroit on entrer si non par un detroit où il y a deux chateaux, l'un du coté et l'autre de l'autre, et au dessus de la dite ville sur une autre montagne il y a un autre chateau et au commencement du detroit il y a une petite isle où il y a une place qu'on appelle le Chastel que les Venitiens ont fait faire qui est une chose merveilleusement forte à ce qu'on dit et a été faite parceque la ville de Sabenecia ne vouloit s'assujettir aux dits Venitiens maintenant ne sauroient sortir n'y entrer s'ils ne voient faire les mauvais.

Au partir de là fûmes à Lerina ville assés belle au dessus de laquelle sur la montagne il y a un chateau fort. C'est une Isle qui contient environ 100 milles de tour et passâmes près d'une autre isle appellée Coursola.

Chap: V. description de Ragusse

Et puis vinmes à Ragouse en Dalmatie petite ville neanmoins assés riche, située sur le bord de la mer, où il y a un petit port. Elle est gouvernée en republique et de 3 mois en 3 mois changent de Duc. Ils payent tribut tous les ans 12000 ducats au grand Seigneur. L'on nous y fit fort bonne chere et bon traitement et les sieurs du dit lieu sont fort honnetes et gracieux, vetus à la façon des Venitiens. Nous y sejournames environ 5 ou 6 jours pour nous debarquer des dites galeres, et trouver les chevaux qui nous etoient necessaires tant pour nous monter que pour porter notre bagage qui etoit grand et en partimes le 13 jour du mois de Mars au dit an 1547

Chap: VI. Le Sieur d'Aramont prend la terre pour aller à Constantinople

Nous vinmes coucher à Frebinghes après le fleuve
Frebingue, de là à Serviche pays de et che-
minâmes par des montagnes les plus rudes et
arides qu'il est possible, puis vinmes à Cochias pays
de la Serve (Servie) qui est une ville à la Turque
que assés marchande, où il y a ordinairement
un sanghiac qui veut dire gouverneur ou capitaine
et nul ne sort de ce pays là pour venir en Italie
sans congé et passeport. Après arrivâmes en
Pleuvive village de Grecians. Les maisons sont
toutes de bois et passâmes par un autre assés beau
village, appellé Preposille, passâmes près d'un
monastere appellé Santa Sava où il y a plusieurs
moines qui vivent à la grecque et s'appellent
Caloyery et montrent le corps de Santa Sava
aux payssans. Les Turcs sont en reverence et
y font des aumones et près de là il y a un petit
chateau nommé Nicles et couchâmes au village
joignant icelui
Chap: VII. et VII. Les lieux d'Aramont va à Morana
et de là à Philipopoli
Après nous vinmes à Monabazars ville non fermée
assés marchande où demeurâmes un jour pour char-
ger de chevaux en partis de là passames le Mont
d'Argent qui est fort haut et facheux. Il y tire
ordinairement de l'argent, qui vaut un grand reve-
nu au grand Seigneur, vimes à coté la ville de Nice
anciennement bonne ville et maintenant reduite
à un village, passâmes la riviere Morana. La
plupart des femmes de ce pays portent les cheveux
coupés et autres longs et un chapeau sur leurs
têtes fait de drapeaux sans aucune forme et
façon, elles ont pendues des patenostres de verres
et quelques pieces d'argent et aspreaux aux
oreilles semblablement. Et quand leurs maris ou leurs

parens meurent, elles s'arrachent les cheveux
et s'egratignent le visage avec des cris les plus
epouvantables qu'il est possible d'ouir. Les Grecs
en beaucoups d'endroits font le semblable et croy
que c'est plus par une ancienne coutume, ou
par hypocrisie que pour regret qu'elles ayent.
Puis arrivames à Malleficke grand village
près la ville de Sophie dans lequel nous ne
logeames parceque la peste y estoit. Elle est si-
tuée en une belle plaine et assés fertile.
Vinmes à Basarchie et à Cognesse grands
villages.
Puis à Philippopoly ville batie par Philippe
de Macedoine, pere d'Alexandre le grand. Elle
est située en une fort belle et grande plaine
partie sur une montagne de rocher et l'autre
partie en la dite plaine où passe un fleuve qui
s'appelle Marissa sur lequel y a un grand pont
de bois et en la dite plaine on voit plusieurs mon-
ceaux de terre faits en façon de petites montagnes
l'on nous dit qu'anciennement les Romains
s'etoient donnés en cette campagne où il estoit
mort grand nombre de gens lesquels on avoit
mis dans des fosses et couvertz de ces monceaux
de terre aussi hauts.

Chap. IX. Arrivée du sieur d'Aramont à Andre-
nople

Finalement le 6 jour du mois d'Avril arrivames
à Andrenople en Thrace et par avant avions
passé le fleuve Marissa sur un fort beau pont de
pierre appellé le pont Mouftapha, qui a 18 ou
20 arches et au milieu y a une grande pierre
dorée où sont engravés caracteres Turquesques
qui denotent le tems qu'il fut fait et celui qui l'a
fait faire et la despense qu'il a couté.

Chap: X. Description de la ville d'Andrenople et comme le Sieur d'Aramont y trouva le Grand Seigneur Sultan Soliman.

Adrenople est fort grande ville et riche et s'appelloit anciennement Andrinopolis, située sur le fleuve Marisa en une belle plaine. Nous y trouvâmes le grand Seigneur appellé Sultan Soliman lequel communément y passoit tous les ans l'hyver et y a un fort beau palais où il loge. L'on y voit encore plusieurs anciennes eglises de Grecs, dans lesquelles il y a des prêtres grecs et autres qu'on appelle Calloyers. Elle est habitée des Turcs, Grecs & Juifs, assés bien batie et renfermée de murailles, et y a de belles maisons, boutiques et artisans. Hors de la ville y a aussi plusieurs beaux jardins de plaisance.

Quelques peu de jours après notre arrivée au dit lieu nous eumes la nouvelle de la mort du Roi François premier, dont l'Ambassadeur fut fort fasché; parce qu'il n'avoit encore vu le grand Seigneur ni fait le present et differa jusques à ce qu'il eut eu lettre du Roi Henry, que un Secretaire nommé Vincienne lui apporta.

Chap: XI. L'Ambassadeur salue le grand Seigneur et lui presente un horloge de prix.

Après les dites lettres reçues le dit sieur se delibera d'aller vers le dit grand Seigneur au palais duquel il fut conduit et lui baisa les mains avec douze de ses gentilshommes et lui presenta de la part du Roi un grand horloge fait à Lyon où il y avoit une fontaine qui tiroit par l'espace de douze heures de l'eau qu'on y mettoit, qui etoit un chef d'oeuvre et de haut prix, avec tant de draps d'or et d'argent, toiles de Hollande velour, satin et damas de toutes couleurs et draps d'escarlate de Paris, que c'etoit une fort belle chose et le present etoit de grande valeur et estimé beaucoup

Chap: XII. L'Ambassadeur est festiné

Après il n'y eut Bassa ni officier du grand Seigneur
à qui le dit Ambassadeur ne fit present en sorte que
nous fumes les bienvenus puisque nous donnions
et pendant que l'on portoit le present au dit grand
Turc, ses maistres d'hotel et autres officiers de sa mai-
son nous voulurent festoyer preparèrent des tables
à leur mode au lieu meme où nous etions.

A savoir

Mirent des tapis par terre sur lesquels appor-
terent de grands plats comme bassins pleins de
viandes bouillies et rotties à petits morceaux
du riz, des potages et friteaux de pate, le tout fen-
sant bien la vieille graisse. Nous nous baissames
à terre pour en taster, mais nous n'y fismes pas grand
dommage, aussi qu'il n'y avoit que de l'eau à boire
par quoi fumes bientôt rassasiés de leur banquet, qui ne nous
empecha pas de diner et fumes desservis des dites vian-
des par certains Janissaires et Jamdans qui les porterent
au milieu de la cour sur l'herbe, où vous ne vites jamais
mieux mangèr bons affamés que ceux là mangeoient

9

Chap. XIII. Le Sieur d'Aramond va à Constantinople

Nous sejournâmes à Andrenople jusques à ce que le
dit grand Seigneur en partit pour venir à Constantinople
et passâmes plusieurs gros villages fort habités
des Turcs et les autres des Grecs, vinmes à Salliure cite
ancienne assise sur la marine puis en un village qu'on
appelle grand Pont et en un autre qu'on nomme petit
Pont à 10 mille du dit Constantinople où finalement
nous arrivâmes le 14 du mois de Mai l'an 1547 et
vinmes loger par delà ce port en une petite ville qu'on
appelle Pera ou Galata où tous marchands Chrestiens
demeurent

Chap. XIV. Le Sieur de Fumel va à Constantinople pour
renouveller l'alliance

Au mois de Juillet en suivant le Sieur de Fumel vint
au dit Constantinople depeché du Roi Henry pour

renouveller et confirmer l'alliance et l'amitié de la
part de sa Majesté avec le grand Turc.
Monsieur d'Huisson y vint aussi pendant que le sieur
de Fuquel y estoit, le quel Fumel après avoir fait la
legation fit une depeche au Roi pour lui rendre compte
de sa charge que sa Majesté lui avoit commise, de laquelle
estoit porteur et messager un horloger françois qui
estoit au dit Constantinople nommé M.r Guillaume
l'horloger qui raccoustroit les horloges du dit grand Turc
et estoit salarié de lui. Il mourut à Venise venant à
la cour. Or le dit sieur de Fumel s'attendoit par son
moyen de lever le siége à Mons. D'Aramont et
d'être Ambassadeur. Pour le moins avoit il proposé de
ne s'en retourner en France que son dit Messager ne
fit le voyage de Jerusalem, du Cayre, et Alexandrie
où il alla par mer et y demeura environ 4 mois tant
à aller que à retourner. Pendant lequel tems le dit
Huisson etant relevé d'une grande maladie retourna
en France

Chap. XV. L'histoire du Comte de Rocquendolf refugié
en Turquie.

Sur ces entrefaites advint la fuite du Comte de Rocquen-
dolff qui s'étoit retiré vers le grand Turc y avoit environ
un et s'étoit rendu son esclave esperant par ce moyen
se vanger du tort et honte que lui avoit fait l'empereur
Charles le quint, mais la chose ne lui advint pas comme
il s'étoit proposé. Car il n'eut pas l'entrée ni le credit
près le dit grand Turc qu'il esperoit d'avoir et neanmoins ne laissa de consommer et de despenser tout l'or et
l'argent qu'il y avoit porté tant en presens qu'en
grandeur de maison qu'il y tenoit et s'étoit denué
en peu de tems des moyens ni pouvant plus vivre
ni s'entretenir de 2 ducats qu'il avoit par chacun
jour du dit grand seigneur; joint aussi qu'on le
sollicitoit et persuadoit de se faire Turc et que s'il
étoit Turc, le grand seigneur le feroit un de ses grands
capitaines voir plus grand que n'avoit été Louis Grittzy
fils batard d'un duc de Venise et que autrement

le dit grand Seigneur ne se pouvoit asurer de lui
ne lui bailler aucune charge, vû que sa religion
repugnoit aux charges et grands emplois, qu'on lui
pourroit donner

Chap. XVI. Le Comte Rocquendolff disgracié du Grand Seigneur s'enfuit.

Se voyant d'un coté ainsi le dit comte travaillé d'Esprit et de l'autre qu'il ne pouvoit esperer aucun avancement en ce pays se delibera d'en partir le plus secretement qu'il pourroit, ce qu'il fit. Lui troisieme emmena 2 serviteurs seulement avec lui, l'un Flamand et l'autre Grec qui savoient parler Turc & Italien, et lui servoient de Truchement, s'embarqua de nuit dans une petite barque sans le sceu de nul autre de ses gens qui au reveil furent bien etonnés, quand ils se virent sans maitre qui s'en etoit allé et se peut dire, en fuit.

Chap. XVII. Le dit Comte est pris par un corsaire et ramené à Constantinople

La dite barque passa de nuit le detroit de Gallipoli et vint sans aucun danger à Chios d'où etoit son homme Grec qui etoit avec lui par le moyen duquel il trouva une barque plus grande et plus commode que celle sur laquelle il s'etoit premierement embarqué ne fit long sejour au dit lieu craignant, d'être decouvert et voulant baigner l'isle de Candie où il esperoit y arrivant être en surete. Etant près icelle fut rencontré et assailli par un corsaire Turc, qui le prit lui et ses deux hommes le reconnut et voyant qu'il n'avoit passeport du dit grand Turc, se douta qu'il eut fait quelque crime ou delit, pour cette cause le ramena bien lié et enchainé au dit Constantinople où tous les Turcs en rejouissent. Le dit Comte fut mis aux sept tours prisonnier et ses 2 hommes en une tour sur le port du dit lieu.

Chap. XVIII. Le dit Comte est delivré par Mons. D'Aramont et renvoyé en France.

De quoi etant averti ~~le grand Seigneur~~ l'Ambassadeur pria le dit grand Seigneur de permettre de l'envoyer vers

et visiter par des siens ce qui lui fut accordé lui envoye
des accoutremens et tous les jours lui envoyoit ce qui
lui etoit besoin pour sa nourriture et pendant sa prison
où il fut environ 4 mois. Le dit Ambassadeur qui en cet
endroit lui servit de pere fit tant par ses menées pra-
tique. et presens avec le consentement du Roi, qu'il obtint
sa delivrance et liberté dont il fut grandement loué
et estimé d'un chacun et sans la diligence et poursuite
le dit Comte n'en fut jamais sorti sans mort ou quelque
autre peine et tourment ou prison perpetuelle ne pareil-
lement les dits 2 hommes qui furent aussi mis en liberté.
De là il s'en vint en France au service de sa Majesté
où il a été honoré et reveré autant et ainsi que l'on
peut voir

Chap. XIX. Le plan de la ville de Constantinople

Or pendant notre sejour et demeure en ce dit lieu j'eus tout
loisir de voir et m'enquerir des choses les plus singulieres
et notables qui y etoient, que je deduirai ici le plus brev-
ement qu'il me sera possible

Premierement. Constantinople est ville situé en la Thracie
qui anciennement etoit appellée Byzantium et après
Roma, nous depuis Constantinople du nom du premier
empereur Constantin. Elle a environ 14 ou 15 mille de tour
et 12 portes et 7 petites montagnes comme Rome et du
coté de la terre est environnée de 2 murailles, non trop
bonnes et d'une fausse braye, les maisons faites à la tur-
quesque. (C'est à dire de bois et de brique mal cuite. Il
y en a eu peu de pierres et d'un coté il y a plusieurs
lieux vagues et inhabités où croissent cypres et autres
arbres

Chap. XX description du Serrail

Des Batimens apparens et renommés est en premier
lieu le palais du grand Seigneur qu'ils appellent le
Serrail contenant environ trois mille de circuit, fermé
des hautes murailles où il a onze portes de fer qui ne
s'ouvrent jamais. La capitale porte est du coté du haut
de la ville qui ordinairement est ouverte et une autre
du coté du port de la mer qui s'ouvre quelque fois,
quand le grand Seigneur va ebattre en ses jardins
qui sont epars en plusieurs endroits de la rue de la mer.

Le dit Serrail est merveilleusement beau et y ont été pos-
sées de grosses pierres de marbre de toutes couleurs
porphyre, colonnes et autres choses singulieres de toute
la Grece et l'Asie. Il y aussi le Serrail des femmes
du grand Seigneur, le Serrail des Janissaires, le palais
du Patriarche, le palais de Constantin l'empereur qui
est en partie ruiné.

Chap. XXI. description du temple de Ste Sophie

Il y a aussi l'eglise de sainte Sophie, qui est chose
belle et de merveilleux edifice, laquelle a été edifiée
par Justinian Empereur avec colonnes et marbre très
antiques et excellens et magnifiques tant pour la
qualité de la pierre que pour la grandeur et grosseur
d'icelle. D'une partie des dependances de cet edifice.
le grand Seigneur en a fait etables pour ses ecuries pour
ce qu'il est fort voisin et près de son Serrail et de la
dite eglise en ont fait une mosquée qui est eglise
des Turcs où il y a encore environ 100 colonnes fort
belles. Les voutes et caves sont toutes faites à Mosai-
que; à l'entour de l'eglise y a echelles en plusieux
lieux par où l'on va en un territoire ou gallerie large
de 15 à 16 brasses.

Chap. XXII. description de la mosquée et hospital de Ma-
homet second grand Seigneur.

Et auprès delà est la Mosquée qu'a fait batir Sultan
Mahomet où il y a un hospital conjoint où logent
toutes personnes de toutes conditions, loi, foi et nation
que ce soit et où l'on donne pour trois jours miel ris
chair pain et chambre pour dormir; aussi se voit il
fort pour ce fort peu de pauvres par les rues.

Chap. XXIII. D'autres mosquées et maisons baties de bois et de terre.

L'on voit plusieurs autres mosquées comme de Sultan
Selim, Sultan Bajazeth et autres grands Seigneurs,
qui sont merveilleusement belles et celles qu'a
fait faire Selim Sultan Soliman est encore plus belle
et apparente que nulle des autres, ce qui demontre
que si les Turcs vouloient batir des palais et maisons,

ils le pourroient bien faire, mais ils ont pour
mal d'habiter en maisons de pierres et à cause
de ce n'en usent aucunement, si non aux eglises et
serrail. Toutes leurs maisons sont basses faites de
terre et de bois.

Chap. XXIIII. description de l'hipodrome et de ses colonnes

L'on voit au dit Constantinople l'hipodrome ou anciennement l'on faisoit courir les chevaux avec la forme de theatre et arene. Au milieu il y a une grande colonne faite en forme d'aiguille fort belle et bien labouree laquelle est soutenue sur 4 boules de marbre et y en a une autre faite de pierre vive, commise de telle sorte, qu'elle est elevée de plus de 50 brasses en menuisant tous jours, et davantage. L'on y voit une colonne de bronze en forme de serpent avec trois testes

Chap. XXV. de la colonne historiale et autres lieux

Il y a aussi une machine comme un colosse de divers marbres et beaux, en laquelle est entaillé en grande histoire des susdites choses et autres, que jadis soulsoient etre au theatre et hipodrome et en un autre endroit de la ville y a une autre colonne de marbre blanc fort haute et belle, qu'on appelle la colonne historiale approchante de celle qui est en la ville de Rome

On voit par toute la ville plusieurs vestiges d'antiquités comme aqueducts, des arches, colonnes de porphire, fontaines, menées des fleuves circonvoisins, plusieurs jardins aux maisons des grands, apparances et vestiges d'eglises anciennes des Grecs et bains en quantité.

Chap. XXVI. Quels sont les habitans de Constantinople

Le grand seigneur y a constitué son siege Imperial et ordinairement y tient sa cour et residence. La ville est habitée principalement des Turcs, puis de Juifs, infinis c'est à dire savoir de Marots qui ont été chassés d'Espagne, Portugal et Allemagne lesquels ont enseigné aux Turcs tous artifices de main. Il y a aussi force Grecs et plusieurs Chretiens

marchands etrangers qui trafiquent par tout le
pays de Levant, c'est à savoir Venitiens, Floren-
tins, Ragusois, Sciotz, bien peu de François et plu-
sieurs autres lesquels habitent tous en une petite ville, qu'
ils appellent Galata dite Pera

Chap. XXVII. description de Pera & Galata

La ville de Pera est loin de Constantinople environ
de deux traits d'arc, et au milieu passe un grand
canal de la mer qui est le port de Constantinople
estimé le plus grand et le plus aisé qui soit au
monde où arrivent navires galeres Marcelliares
et tous autres gros vaisseaux qui viennent tant
de la mer Major que de la mer de Soren et abordent
contre le lieu même où on descend la marchandise que
l'on appelle la douanne. Il y a une planche pour en-
trer du côté de Constantinople aux vaisseaux et de
mesmes du côté de Pera les Turcs descendent leurs
marchandises à la douanne de Constantinople &
les Chrestiens à celle de Pera.

Chap. XXVIII. de jeours du patriarche, Grecs et autres
Moines

Au dit Constantinople y a un monastere où se tiennent
le patriarche grec et des moines, lesquels s'appellent
Calloyeri qui veut dire bons hommes, qui ne man-
gent jamais chair. Le dit patriarche paye chacun
an 3000 ducats au grand seigneur, et d'autres peti-
tes eglises, où y a certains prêtres Grecs, qui font ma-
ries. Et en leurs eglises n'y a point d'images re-
levées ni en bosse, mais seulement en peinture.
Et en la ville de Pera y a un couvent de cordeliers
et un autre de Jacobins à la façon de ceux d'Italie
ou de France

Chap. XXIX. de la Synagogue des Juifs & mosquées sarasines

Les Juifs ont lieu aussi où ils font leur Synagogue et y a seule-
ment des lampes dedans et force bancs & n'y a aucune ima-
ge de quelque sorte que ce soit non plus que aux mosquées des

Turcs dans lesquelles y a seulement en un endroit le nom de
Dieu en escrit en Caractere Turquesque et le nom de leur
prophete Mahomet et qui leur a defendu toute espece d'ido-
latrie par quoi soit aux murailles de leurs maisons ou
en leur tapis ou tapisseries n'ont figure de nulle creature
né d'hommes ni de betes

Chap. XXX. histoire de Mahomet et de son etablissement.

Il ne me semble hors de propos de dire un mot en passant
de ce que j'ai appris de la vie et actions du dit Mahomet
la sepulture duquel est en Mecque pays d'Arabie d'où il
etoit et de riche maison. Son père etoit payen et sa mère
Juive avoit fort bon esprit et ayant conversé quelques an-
nées avec Chrestiens eut intelligence de leurs loix et cou-
tumes au moyen duquel inventa une nouvelle secte
et commença à travailler les pays et confins de l'
Egypte et prit Alexandrie et autres lieux et terres et
y acquit plusieurs sujets plus par astuce, fauseté et
tromperie que par armes, leur prechoit, que Dieu lui
parloit et envoyoit son saint Esprit leur fit changer
de loix et coutumes defendant l'idolatrie et ne
mange chair de porc confirma aux Juifs la circonci-
sion et aux Serrasins ordonna se circoncir.

Chap. XXXI. La creance de Jesus Christ et son paradis

Le dit Mahomet commanda que Dieu seul fut adoré
et reveré, disant, que Moyse et Jean Baptiste avoient
été grands prophetes de Dieu et Jesus Christ le plus
grand entre tous les prophetes et qu'il estoit né de
la vierge Marie par vertu divine et non de semence
humaine qu'il fut porté au ciel et qu'il n'estoit point
mort et que Judas le voulant livrer aux Juifs s'en
etoit fui le prirent et le crucifierent au lieu de Christ.
Et ordonna par l'Alcoran, qu'il composa avec l'aide
d'un heretique d'un Arrien et d'un Juif Astrologue
que, qui seroit trouvé en adultere, fut lapidé et le larron
pour une fois ou deux fut batu et pour la troisieme ou
quatrieme la main ou le pié coupé et pour la fin que
Dieu promettoit le paradis des delices à ceux, qui observeront

ses laix, auquel y aura tout le contentement de viandes delicates et riches accoutremens et autres semblables folies dont je me deporte pour revenir à mon propos.

Chap. XXXII. discours du Besestan ou marché public du dit Constantinople y a un certain lieu qu'ils appellent Besestan qui est comme un grand temple rond avec 4 portes en croix et tout autour boutiques de drap d'or, de soye, de cotton or argent, et toutes choses de prix se vendent là et specialement les pauvres esclaves. Le dit Besestan est toujours ouvert sauf le vendredi et en toutes les bonnes villes du Turc y a un Besestan où l'on fait le dit trafique

Chap. XXXIII. des bestes sauvages et nommement du porc marin.

Il y a encore certain lieu où l'on monstre des bestes sauvages qui sont fort bien gardées et entretenues, comme des lions, lionnes, loups cerviers, loups sauvages, chats sauvages, leopards, ours, anes sauvages, autruches, et autres d'autre qualité. En un autre endroit se voit une certaine bête, que les uns appellent un porc marin, les autres boeuf marin; mais je ne vois point qu'il ressemble ni à l'un ni à l'autre. Il est de la hauteur d'un grand pourceau, a la teste comme un boeuf sans cornes toutesfois les oreilles petites, comme un jeune poullain la gueule deux fois plus grande que d'un boeuf, le corps long et gros, la peau rude sans poil. On dit qu'elle a été amenée du Nil.

Chap. XXXIV. des elephans du grand seigneur et de leur addresse

En ce lieu même y a deux elephans grands merveilleusement et dit-on que le vieux avoit cent ou ~~26~~ six vingt ans, l'autre trente ou 35 et étoit un peu moindre. Ils sont gouvernés par certains Mores, qui en ont le soin et les laissent voir, en donnant quelque argent pour leur vin. Ils leurs font faire fort plusieurs choses, avec leur groin, qui semble une trompette avec laquelle ils prennent l'eau, le foin et l'avoine. Ils les font coucher et ployer et leur font jetter des pierres, des batons, & autres choses à ceux qui les regardent ferrement avec un baton contre le gouverneur & font mille autres choses.

Chap. XXXVI des proprietés des chameaux et de leur service

Il se voit encore infinis autres animaux, apportés d'Egypte et d'autres lieux, desquels on ne sait le nom, des chameaux et buffles. Je n'en écris autrement pour ce qu'ils sont communs et familiers par tout le levant sauf du chameau que quand on le veut charger, il se met comme à genoux et s'accoutume de sorte qu'on le charge aisement. Il a cette proprieté, qu'il se pesera 4 ou 5 jours, sans boire et paist la faim semblablement et sont faciles à nourrir

Chap. XXXVI. description de l'arsenal, où sont les vaisseaux.

Il se voit aussi en Constantinople au delà du canal un certain lieu, contenant 92 voutes grandes où sont toutes les galeres et fustes et autres vaisseaux à couvert sur le bord de la mer, lequel ils appellent Arsenac. Il y a plusieurs personnes, qui labourent tous les jours à faire vaisseaux nouveaux.

Chap. XXXVII. description de l'arsenal où est l'artillerie.

Et un peu plus loin de l'autre coté à une des portes de Perse y a le lieu où l'on fait l'artillerie et sur le bord de la mer y en a très grand nombre tant de Fronçoises, Venitiennes, Genevoises, Espagnoles, Siciliannes, que de tous les lieux du monde lesquelles ils ont prises en diverses façons de pillages

Chap. XXXVIII. discours du Bostangi Bassi.

Dans le palais du grand seigneur y a grands batimens et logis jardins et fontaines et y a un capitaine qu'on appelle Bostangi Bassi, c'est à dire capitaine et gouverneur de tous les jardins du dit grand Turc dans chacun desquels il y a pour le moins 200 geniseros autrement nommés giamoglans qui portent un petit bonnet jaune, haut et comme pointu qui besongnent ordinairement dans les dits jardins, ledit capitaine est grandement favorisé du G. S. et l'entretient souvant seul à l'exbat

Chap. XXXIX. des Pages du grand Seigneur

Le G. S. tient dans son palais 4 ou 500 pages qu'il a pris de ses sujets chretiens de Grece et de Natolie

qu'il fait enseigner aux lettres et à vivre selon la loi de Mahomet et couchent 30 ou 40 en une chambre et y a un eunuque au milieu d'eux pour leur garde et quand ils sont grands on les met hors de page et on les fait Spahis c'est à dire comme archers et aucuns en plus haut degré. Et de ces dits pages le G. S. en choisit 25 pour servir à ses chambres et de ces 25 en prend 5 pour servir à sa personne. Et quand il va dehors ou à la chasse il en a trois de ceux ci qui sont toujours derriere lui. L'un porte son arc et fleches, l'autre son portemanteau et l'autre un vaisseau où le dit grand Turc boit.

Mr Sapin

Chap. XL. du Capi Aga, Casnadar Basi, Chilergi Basi et chatrés

Il y a trois Eunuques, le premier s'appelle Capi Aga c'est à dire capitaine general et gouverneur de tous les serrails du dit grand Turc, tant de ceux des pages que des femmes, et n'y a que celui ci qui parle à la femme du dit grand Turc et qui entre en ses chambres. Le second s'appelle Casnadar Basi qui veut dire thresorier du thesor du serrail du dit grand seigneur et a en gouvernement tout l'or et l'argent, joyaux, perles, pierreries precieuses, accoutremens et autres choses les plus exquises. Le troisieme s'appelle Chilergi Basi gouverneur de toutes les viandes cuites ou crues, breuvages, fruits, confitures et autres choses, pour la bouche du dit G. S. ^ Il y a bien encore plus de 500 autres Eunuques qui servent aux autres serrails, c'est à savoir celui des femmes et filles, qui est dans Constantinople et ceux de jeunes enfans qui sont aussi dans la Cité ville, et a un autre, qui est du coté de Pera vers les vignes et jardins et à chacun serrail y a de 3 à 400 enfans, et à celui des femmes et filles elles peuvent etre de 4 à 500 ou 600 lesquelles etant en age elles sont mariées.

Chap. XLI. Les châtrés

Chap. XLII. Des Bassas et de leurs offices

Après il y a 4 ou 5 Bassas lesquels gouvernent

tout son etât et empire. Le premier fait presque tout et n'y a que lui qui refere au grand seigneur les causes tant de son etât que du peuple et qui prend ses reponses. Les autres Bassas ne parlent point celui, s'il ne les fait appeller.

Chap. XXIII. Du Divan et de ses officiers.

Il y a un fort beau lieu dans le palais du dit grand seigneur où l'on baille audience à un chacun 4 jours de la semaine les samedis, dimanche, lundi et mardi. Et là sont assis les sadits Bassas et deux Cadilesckeys l'un de la Grece & l'autre de la Natolie nommés Mrs des sentences et ces deux baillent les sentences aux choses qui vont par voie de raison et de justice et eux mêmes rendent compte au grand Turc de leur charge comme aussi font trois Defterdaris c'est à dire treforiers. Puis il y a les secretaires, qui escrivent les commandements et ordonnances du dit grand seigneur Il y en a encore 2 capitaines, qui se tiennent debout à la dite audience et ont en la main chacun un baton d'argent, l'un s'appelle Chiaoux Bassi c'est à savoir capitaine de ceux qui portent les masses et sont les dits porteurs de masses environ 300. L'autre s'appelle Capigi Carchecaia c'est à dire capitaine de tous les portiers du dit grand Turc qui sont en nombre de 3à 400 lesquels on nomme Capigis.

Maitres

Chap. XXIIII. du Capigi bassi et epreuve des monnoyes.

Il y a encore 4 capitaines qu'on nomme Capitigi bassi dont il y en a doit avoir deux à l'audience devant les 4 jours, qu'on la donne et sont assis à l'entrée de la porte avec un baton d'argent doré en leur main et quand les Bassas vont vers le grand seigneur ceuxci les y accompagnent et cheminent devant eux. Et auprès de la dite audience y a un autre lieu où l'on eprouve les Aspres, que l'on apporte aux dits treforiers des daces, gabelles, et autres revenus du dit seigneur qui est une petite monnoye d'argent de la valeur de 10 ou 11 deniers tournois où il y a une grande

chauferette de charbon où l'on fait faire chauffer
une poile tant qu'elle vienne rouge sur laquelle l'on
met les dites Apres

Chap. XLV. des Jannissaires Soulachi et Jurnorbassi

Plus il ya le capitaine des Jannissaires qu'on appelle
Aga. Il commande à tous les Jannissaires qui sont
en nombre de douze ou 15000 et sous lui y a environ
200 caporaux et chacun caporal commande à cent
quatre vingt ou soixante qui plus que moins des dits
Jannissaires, qui portent grande obeissance à leurs
capitaines et tous les jeudis de la semaine le dit Aga
leur donne audience en sa maison. Ils ont un serrail au
dit Constantinople. Quand le grand Turc fait quelque
entreprise ou qu'il va d'une ville à une autre, les dits
Jannissaires cheminent à pied à l'entour de lui et
portent tous l'arquebuse et cimeterre. Et au gou-
vernement des chevaux mulets et chameaux du dit
seigneur y a deux chefs, qu'on appelle Jurnorbassi, qui
commandent toutes les ecuries tant à celles qui sont
à Constantinople que aux autres, qui sont aux autres
terres en plusieurs endroits et y a plus de 10 ou 12000
hommes sous eux, le dit seigneur ayant un nombre
infini de chevaux et de chamaux

Chap. XLVI. des officiers de la venerie

Il y a un autre qu'on appelle Cachirgibassi qui veut
dire capitaine des espriviers et autres oiseaux de chasse
lequel a plus de mille ou 12000 fauconniers sous lui
et celui qui a la charge des chiens l'appelle Seimen-
bassi et commande à plus de 500 hommes qui gou-
vernent les dits chiens, car il y en a grand nombre.

Chap. XLVII. des enfans de tribut

Il y a encore deux capitaines des Agiamoglans
l'un de Grece, et l'autre de Natolie, qui ont charge
d'aller prendre les enfans des Chrestiens sujets du
dit grand Turc et de 3 ans en 3 ans vont en chacune

province et en amenent bien de 6 à 7000 non tant
à une fois mais a plusieurs fois et après que l'on en
a choisi pour les serrails du grand Turc on en voy
le reste au champ pour un certain tems, et après on le rap-
pelle pour travailler aux batimens et aux navires et ga-
leres et les appelle on Giamoglans et portent un bonnet
jaune et après sont faits Janissaires.

Chap. XLVIII. des Beglierbegs de la Grece et de l'Hongrie.

Le dit grand seigneur a plusieurs autres capitaines, que
ceux ci dessus de tous etats et metiers a ses gages comme
ont Empereurs Rois et autres grands princes qui seroient
trop longs à specifier; toutes fois j'y ajouterai les princi-
paux des provinces. Premierement Grece. En la
Grece il y en a un lieutenant general du grand Turc
qu'on appelle Beglerbeg qui comande à tout ces pays
là et à 44 Lieutenans, qu'on appelle sangiacs, qui sont
capitaines ou gouverneurs, separés dans les villes, chacun
desquels sangiacs comande à 4 ou 500 spahis qui
est comme archer ou cheval leger, soudoyé. Beglerbeg
d'Hongrie. Il y a un autre Beglierbeg à Buda en Hon-
grie qui comande à 60 sangiacs et le dit General de
la Grece est le premier de tous les pays du dit grand
Turc et qui a plus de gens de guerre. Et après c'est celui
de la Natolie qui a 75 sangiacs beg ou lieutenans les-
quels ont des archers et chevaux legers de Grece. En la
dite Natolie y a plusieurs Beglierbegs comme en
la Caramanie, Cappadoce, Mesopotamie, Armenie,
Babylone, Assyrie, Syrie, Damas et autres lieux qui
ont tous des sangiacs et les dits sangiacs des spahis
de de sorte que quand ils sont assemblés, c'est une
compagnie merveilleuse et incroyable. Toutesfois,
quand le dit grand Turc fait la guerre, il ne degarnit
pas les confins ni les principales villes, mais y a
tous garnisons

Chap. XLIX. Du Bassa du Caire.

En la ville du Caire en Egypte il y a un Bassa qui
commande à plus de 20 sangiacs beg. C'est un beau gou-
vernement. Il donne audience 4 jours de la semaine

tout comme l'on fait à Constantinople et y a un maitre des sentences qui juge les causes, et un tresorier qui tient compte du revenu et depense du dit lieu. Le gouverneur ne va pas à la guerre.

Chap. L. du Capitaine Bassa de la mer.

Il y a encore à Constantinople un Begliebey Capitaine general de la mer, qui commande aux terres maritimes et aux iles et à toutes les galeres et autres vaisseaux du dit grand Seigneur et à sous lui, je ne sais combien de capitaines et Spahis sont obligés d'aller sur mer se faisant entretenir.

Chap. LI. Des Cadi Soubassi et ordre de justice.

Et par toutes les villes du dit grand Seigneur y a deux juges l'un nommé Cadi, qui juge les causes civiles, et l'autre des causes criminelles s'appelle Soubassi. Il n'y a conseiller Avocat, ni procureur, chacun dit sa raison; sur quoi justice est faite, et vivent en grande police.

Chap. LII. Du guet et garde de Nuit.

Et pour la garde des villes de nuit y a seulement un homme seul avec un baton en une main en l'autre terre allumée ou l'autre qui lui est donné et selon que la ville est grande, ils en mettent, et cet homme seul de nuit empeche avec les batons empeche les volleries et la police y est si bien ordonnée que c'est chose admirable

Chap. LIII. Quelques dexteritès d'un Turc à tirer de l'arc

Sur les dexteritès des Turcs il en vint un autre lequel après avoir fait divers actes de grandissime dexterese et forces fait par un bien garçon qui semblait auprès de lui un nain et etoit un peu gauche de tout l'oeil prendre en main deux arcs tendus et tous ensemble les tire tant qu'avec la main dont il tenoit la corde se touchoit l'oreille, encore que les dits deux arcs fussent de si grandes forces, qu'il ne se trouvoit personne à la cour du dit sieur Ambassadeur qui peut faire ployer la corde d'un d'iceux un doigt

Chap. LIIII. Autres dextérités et forces Turquesques.

Le jour ensuivant en vint un autre, qui fit choses aussi plus merveilleuses qu'en avoit fait le precedent. Cettui etant les piés nuds sur 4 cimeteres tranchans rompit en 2 pieces une grosse teste de mouton crue, etant icelle attachée à une chaine de fer qu'il tenoit sous les piés à tere laquelle aussi etoit liée à ses cheveux à force desquels il despieca ainsi la dite teste rompit et mit en pieces semblablement un pied de bœuf à force de rillis attaché à la dite chaine comme dit est, et en rompit un autre à la course à coup de poing. Et enfin avec un coup de poing mis nud frappant au milieu d'un pilon de bronze d'epicier en 4 coups le rompit en 2 pieces.

Après joua avec diverses antennes de galeres, qui pesoient 2 ou trois 300 livres. Il tenoit l'une des dites antenes sur l'espaule et la jettoit sur l'une et rejettant sur l'autre et ce 12 ou 15 fois de suite avec autant de diligence qu'un bon balladin à peine menie il fut pesant les piés comme le dit Turc se remuoit l'espaule sous la dite antenne

Chap. LV. Autre force d'un Turc.

Le tiers jour vint avec le dit Turc un fort et puissant Perse fait divers jeux de grande dextérité. Premierement joua d'un arc lequel il passoit le long du corps l'entrant par la teste et sortant les piés et retournant en meme maniere, aussi bailloit avec deux nommes qui le tenoient à lui l'un sur l'autre, lesquels etoient plus grands et plus pesans que lui et les tenans sagenouilloit en tere, et puis se relevoit sans autrement s'aider des mains. Plus rompit avec le front deux os de jambes de mouton joints ensemble l'un sur l'autre. Et rompit aussi un autre os de la jambe de mouton joints ensemble l'un sur l'autre. Et rompit aussi un autre os de la jambe d'un mouton à course l'avolant avec la fourche de deux doigts, puis après mit une pierre, qui pesoit plus d'un quintal dessus un bois fait en forme d'une colonne haute de 5 ou 6 pieds et avec la dite colonne jouoit comme avoit fait l'autre Turc avec la

la dite antenne demeurant toujours la dite piere dessus
icelle colonne sans tomber

Chap. LVI. Autres jeux et gentilesses d'un Turc

Depuis au mois d'Octobre ensuivant vint un autre
Turc au logis du dit Sieur Ambassadeur, lequel ayant
les mains liées derriere mit avec les dents la selle
et la bride sur un cheval accoutrant les sangles et poi-
trail et autres choses requises à l'equipage du dit che-
val pour monter l'homme dessus, et le dit Turc etant
sur 4 cimeteres saillans les pieds nuds ayant un
enfant sur les epaules monta sur le dit cheval sans
s'aider des mains puis apres en la maniere dite
lui ôta tout le dit equipage

Main Suite.

Second voyage de Mons. d'Aramont Ambassadeur
du Roi en Levant fait de Constantinople en Perse
l'an 1548 avec le surplus de la dite Ambassade
et son retour en France

Chap. I. Disposition du grand Seigneur au Voyage de
Perse.

Or ayant demeuré un an au dit Constantinople
l'année suivante que l'on comptoit 1548 le grand
Seigneur delibera de faire l'entreprise de la Perse
contre le Sophi Roi d'icelle et de Medie Parthie et au-
tres pays pour cet effet. Il fit à savoir à tous
les capitaines, gouverneurs de provinces qu'ils ap-
pellent Begler beys et Sangiacs de se trouver prets
selon le mandement et en ordre pour marcher à la
volte du Levant à les dites entreprises et se trouver
en certain lieu deputé pour y faire la reme et
recherche, à quoi il n'y eut faute aucune

Chap. II. Eleas Perse cause de la guerre contre le Turc.

Et l'emotion de cette guerre fut par le moyen d'un
frere du dit Sophi que l'on appelloit Eleas grand capi-
taine et bien voulu de tous les peuples et sujets de
leurs pays lequel avoit une très belle femme de laquelle

fut amoureux le Roi son frere et pour parvenir à son
dessein qui etoit d'en jouir envoya le dit Cleas comme
son Lieutenant general, qu'il etoit, faire quelques entre-
prises sur les terres de Circasses et pendant son absence
fit tant qu'il eut jouissance de la dite femme et la
tint près de lui de quoi etant averti le dit Cleas s'en
revint grandement indigné et extra en grosses paroles
avec le Roi, jusques à user des menaces qui lui causerent
quelque soupçon à cette cause lui ota le Royaume
de Sirvan qu'il lui avoit assigné pour son vivre et
conspira de le faire mourir, dont le dit Cleas fut averti
par amis de sorte qu'il fut contraint de s'absenter
et adviser à la sureté. Il s'embarque sur la mer
major et s'en vint à Constantinople vers le grand
seigneur lequel le reçut gracieusement et après
que le dit Cleas lui eut baisé les mains, il lui declara
la cause de sa venue et le tort que son frere lui fai-
soit. Le dit grand seigneur lui fit plusieurs presens,
lui donna maison et grosse pension, et journellement
le dit Cleas l'incitoit à nouvoir guerre contre son
frere disant que les premiers de Perse feroient
pour lui

Chap. III. Le Turc part pour cette guerre le 29 mars
1548.

Finalement il poursuivit si bien cette affaire,
qu'il en vint à bout avec quelque volonté secrette
qu'en avoit le grand Turc Et pour ce faire ayant
fait preparatif de toutes choses necessaires pour
un semblable voyage et ayant mandé tous ses
capitaines comme est dit ci dessus il partit de
Constantinople le 29 jour du mois de Mars l'an

1548

Chap. IIII. Mons. d'Aramont fait le grand seigneur
par commandement du Roi.

Or il fut comande par le Roi à Monsieur d'Aramont

son Ambassadeur de le suivre à son entreprise et pour ce
faire s'equippa tant de provisions pour le camp que de gen-
tils hommes et autres bien en ordre nous avions dix pavil-
lons, 40 chameaux, 18 mulets, et 12 autres chevaux de somme
et une litiere à deux mulets que les Turs admiroient grand-
dement pour la rareté qui est en leur pays. Nous estions
en tout environ 75 ou 80 personnes bien montés et en bon
ordre avec une cornette semée de fleurs de lys.

Chap. V. Le Sieur de Cambray est laissé à Constantinople pour
les pacquets.

Et pour la direction des pacquets fut laissé à Constantinople
le Sieur de Cambray, chanoine de S.t Etienne de Bourges,
homme de bon esprit et qui estoit bien aimé en ce pays
là pour la diversité des langues qu'il savoit et entre
autres le Grec vulgaire lui estoit aussi familier que
le François, et savoit aussi beaucoup de Turc. Le seigneur
de Fumel attendant la reponse de sa depesche envoyée
par l'orloge eut bien voulu faire ce voyage mais le
grand seigneur ne lui voulut permettre, ce que voyant
le dit Sieur de Fumel il s'embarqua sur un navire
de Venise et revint en France.

Chap. VI. Le Sieur d'Aramont part et va loger à Scutari
en Asie

Nous partimes du dit Constantinople le 2 jour de Mai
au dit an et passames le canal de mer et entrames
en Asia minor aujourd'hui appellée Natolie et logeames
à Scutari où furent etendus nos pavillons en un fort
beau lieu près le port où fut anciennement Calcedoine
où nous demeurames 4 jours.

Chap. VII. Le Sieur D'Aramont va à Maltepe Diachi-
desse et à Nicomedie

Le sixieme Mai nous partimes de Scutari et cheminames
par le long du canal de mer et logeames en un coteau
appellé en Turquesque Maltepe qui veut dire mon-
tagne de tresors, auquel lieu l'on dit que les empereurs
anciens de Constantinople cachoient leurs finances et ce
lieu là est au commencement du golphe de Nicome-
die. Le lendemain suivant le dit golphe arrivames
en un lieu appellé Diachidesse et à 4 mille près

Libisa où Anibal se ——— et empisonna
et dit on, que son sepulchre y etoit, mais les Turcs nie-
rent et gatent toutes les choses. Il n'y a apparence
gie d'une fosse antique où il y a encore plusieurs grosses
pierres et colonnes ecrites en Grec, et le 9me May
arrivames à Nicomedie cite Royale de Bithynie
la quelle est toute ruinée et la finit le golphe de Ni-
comedie

Chap. VIII. L'Ambassadeur va à Sabangie et aux bains chauds.

De cette ville vinmes à Sabangie sur le bord du lac du même nom. Le lendemain cheminames par certains bois, où y a grande quantité de platans, et passâmes sur un beau pont de pierre fait par Sultan Bajazeth fils de Sultan Mahomet premier seigneur de Constantinople où passe le fleuve nommé Sangari lequel divise de cette coté de levant la Bithynie de la Galatie et logeames en un lieu appellé Gueyene. Puis nous vinmes en une petite ville ruinée nommée Taracli de là à Goke même assise sur une montagne, en après à Libee et à Boly ville appellée anciennement Abonomenia ce lieu montre avoir été quelque belle ville il y a plusieurs antiquités de colonnes et sepulchres ecrits en Grec et près de ce lieu environ deux mille y a de fort beaux bains naturels où nous fumes tous nous baigner. Au milieu du dit bain y a une fontaine d'eau fraiche, fort bonne, qui vient de la même montagne d'où vient la chaude qui est chose merveilleuse.

Nous en partimes le 12e du dit mois.

Chap. IX. Le Sieur d'Aramont va des dits bains à Caboziae

De là nous passames Hierada, cité ancienne et arrivâmes à un Cazal nommé Giagael, de là à Caragiolet qui veut dire lac noir. Puis vinmes à un autre Cazal dit Samauli près duquel passent trois petites rivieres dont l'une s'appelle de même nom du village, l'autre Cierges, et l'autre Guyera qui vont en la mer major, de là à Bouzoli sur la rive du dit fleuve Cierges, laquelle l'on dit l'hyver croitre

de sorte qu'elle noye tout le pays, de là vinmes à Caragina puis à Cogiassar qui est en la Paphlagonie et ayant passé de mechans et facheux chemins nous arrivâmes en un meilleur pays et logeames à Tosia, anciennement appellée Theodosia et est un fort beau pays. Nous y reposâmes un jour et le lendemain nous logeâmes en une belle plaine prez un Cazal appellé Cabouziar et passames un fleuve dit Cuefilimach qui veut dire eau rouge lequel passe par la Cappadocia et Lycia

Chap. X. L'Ambassadeur entre en Cappadocie et à Ottomangroc

Puis nous entrâmes en la Cappadocie et vinmes à Ottomangroc qui est un chateau fait par Othman celui qui a donné nom à la maison Ottomane qui fut le premier seigneur turc. Le chateau est en un rocher inaccessible et inexpugnable et a environ 2000 milles de tour et au pied d'icelui du coté du midi le fleuve Cuefilimach y passe sur lequel y a un fort beau pont de pierre de 16 arceaux et les murailles du chateau viennent quasi à se confondre avec le pont

Chap. XI Arrivée du dit Sieur à Cagion de Ladieq et

Sepeeli

Le premier de Juin nous arrivâmes à Cagion de qui vaut dire village de l'etranger le lendemain par le chemin nous rencontrames un fauconnier du grand seigneur qui nous dit, que le Sophi roi de Perse etoit sur les confins du pays du dit G.S. et qu'il avoit pris un Chaoux lequel avoit été envoyé sur les dits confins à faire provision des victuailles et que pour cela le dit G.S. se hâtoit fort et le chemin qu'il souloit faire en deux jours le faisoit en un et pource le dit Ambassadeur advisa de laisser le grand chemin pour prendre autre voye plus courte pour joindre le camp et laisser à main droite trois belles villes principales de la Cappadocie nommées Amasia Torgueta et Sonats et nous tirames droit au levant vers la ville d'Esdrin ou alloit le G.S. et logeames près d'un beau Cazal et grand nommé Merioua lequel est assis en une très belle plaine où il y a plusieurs villages des Chrestiens Armeniens et c'est un lieu fertil et plaisant. Encore le lendemain arrivames à un autre village appellé Ladii près duquel il y a un lac de même nom

nom puis vinmes à Scepecli et passâmes par le lieu
où passent deux fleuves qui là se joignent ensemble l'un
vient d'Amasia et s'appelle Irise et divise la Cappadoce
de Carmenie major, l'autre s'appelle Bogasgnez qui
veut dire coupe gorge; à la verité c'est un dangereux passage
Chap. XII. Arrivée du dit sieur à Aramont à Neo Cesarée.
De là vinmes à Nisar anciennement appellée Neo Cesarea
ville merveilleusement grande mais toute ruinée, le chateau
est assis sur une montagne haute qui n'est pas de tout
ruiné ou il y a le sepulcre d'un roi de Perse nommé
Ussummassin qui veut dire Gigan lequel decueda en
une nuit 40 vierges comme il nous fut dit par les gens
de ce lieu là. Il y passe le fleuve anciennement appellé
Lieus et s'appelle en Turquesque Schelit qui divise la Cap-
padocie de l'Armenie Major et encore l'Armenie Major
de l'Armenie Minor
Chap. XIII. Suite de chemin à Asargueich et à Azzingan
En après vinmes à Asargueich, puis passâmes près
d'un chateau inaccessible nommé Logà nasar qui anci-
nement etoit des rois de Perse. A 2 milles près de ce
chateau passâmes sur un mechant pont le dit fleuve
Lieus et là entrâmes en l'Armenie Major et logeames
sur le bord de la riviere, puis vinmes en une grande
vallée en un village d'Armeniens Assetidec, qui devoit
être de trois mille feux et a encore 30 autres villages
sous lui. De là vinmes dans un bois dit Sirpanam-
bega Ardinghieli agia Daraly villages et à Azzingan
duquel le G. S. s'etoit parti 7 y avoit environ 4 ou 5
jours. Azzingan etoit anciennement grande ville
comme il appert par la ruine du chateau et murailles
d'icelles et etoit ruinée par un tremblement de terre
et pour autant ont depuis bati des maisons fort basses
et est maintenant redigée en un grand village assez
peuplé et riche à deux milles près y passe le
fleuve Emphrates. Nous sejournames en ce lieu
4 jours pour nous rafraichir et fournir de vivres

Chap. XIII. Le dit Sieur Ambassadeur va à Ezdron ou Arzerum

Partant de ce lieu vinmes à Bibarie & à Gibligi qui est sur une montagne fort sterile et passâmes le fleuve de l'Euphrate sur un pont près un village puis à Chiobane à Portari et aux bains naturels à 8 milles de la ville d'Ezdron logeames à la campagne près la dite ville d'Ezdron environ 3 ou 4 mille où étoit le grand Seigneur et tout son camp. De là passâmes par la dite ville qui est assez grande située en une belle plaine fort fertile. Elle a de beaux fossés et de doubles murailles. Il y a dedans un magnifique palais qui étoit anciennement une eglise batie par une fille d'un Empereur de Constantinople et sur le portail y a une aigle à deux testes qui n'est aucunement effacée. Il y a autour d'icelle ville plusieurs monumens à la Romaine et Grecque fort magnifiques. Les uns l'appellent Ezdron, les autres Argirum et y a un chateau qui est assez beau selon le pays et sur le chemin vimes comme l'ouverture d'un pays ou plusieurs personnes s'amusoient et y en eut de notre compagnie qui descendirent de cheval pour voir ce que c'étoit. Et un chacun nous dit, que c'étoit un abime; il en sortit un grand vent et l'on n'entendoit point cheoir les pierres fort grosses, qu'on y laissoit tomber. Le G. S. fit l'amasse de son camp près la dite ville d'Ezdron, y assembla tous ses gens qui auparavant étoient venus en confusion sans ordre ni ordonnance

Chap. XV Mons.r d'Aramont arrive au camp du G. S. le 18 Juin 1548.

Nous arrivâmes ce jour là qui étoit le 18me Juin au dit camp, où le dit Sieur Ambassadeur avec toute sa compagnie fut voir le premier Bassa qui s'appelloit Rostan du quel il fut le bien reçu et lui ordonna de loger en son quartier.

Chap. XVI. L'Ambassadeur va avec le camp au pays de Georgie; particularités d'icelui.

Le lendemain nous commencames à cheminer avec le
dit camp, lequel logea près de Casancala chateau fa-
briqué de bois, assis sur une montagne, en ce lieu là vint
des seigneurs de Georgiane sur petits chevaux de legere
taille et vinrent baiser les mains du G. S. & faire hom-
mage comme sujets siens lui offrant leurs personnes et
tout ce qui estoit en leur pays pour son service. Ils lui pre-
senterent des moutons fromages et des fruits. Ils furent,
que l'Ambassadeur de France y estoit, ils le vinrent visiter
et s'offrirent à lui.

Chap. XVII. Le camp passe en Perse vers l'Euphrate.

Du partir de ce lieu passames deux fleuves qui assemblent
en un sous un pont qui est quasi tout ruiné. Le fleuve
l'appelle Araxes et là comencames à entrer au pays
de l'ennemi, roi de Perse, et pas plusieurs jours notre
chemin fut par montagnes fort facheuses et passames
beaucoup de fleuves à qui et entre autres le Tigre qui est
l'un des plus beaux et qui va plus vite qu'ayons vu en
ce pays là, lequel va s'assembler près de Babylone
avec le fleuve d'Euphrates où le dit Tigre perd son nom.

Chap. XVIII. Il va en la ville d'Argis et au grand lac de Vassan.

Les 6 & 7 Juillet commençames à trouver un peu meil-
leur pays et arrivâmes en une petite ville du Sophi
nommée Argis, qui estoit abandonnée et n'y avoit personne
Il y a dans la dite ville un assez beau chateau selon
le pays. Il y a un petit fleuve qui passe auprès qui tombe
dans le lac de Vassan à deux mille près de la dite
ville. Le lac est merveilleusement beau & grand & dure
environ huit ou dix journées de tour. L'eau n'est ni
douce ni salée mais a un certain gout comme amer.

Le camp sejourna en ce lieu 4 jours & fut crié que
chacun pourvit de vivres et biscuit pour un mois.

Chap. XIX. Le dit camp arrive parmi d'horribles mon-
tagnes à Coi.

Du partir de cette ville là le camp logea près du dit
lac et recommençames à retrouver le plus malheureux

chemin du monde en certains pays deserts et inhabités où passames deux destroits de montagnes fort dangereux pour la presse et foule du camp où nous eurent plusieurs personnes et grand nombre de chevaux mulets et chameaux qui pour la presse tomboient à bas de montagnes. Après être sortis de ces mauvais chemins nous arrivâmes en un beau & grand village appellé Coit qui est le plus beau lieu qu'eussions encore trouvé duquel lieu les habitans étoient fuis. Il y a un fort beau parc & jardin lieu plaisant du roi de Perse où l'on nous dit qu'il venoit souvent à l'esbat et à la chasse tout à l'entour n'étoit que jardinage et arbres fruitiers de pommes poires et abricots les plus excellens du monde et grosses pommes en abondance. Vous en mangeames à notre plaisir par maniere de rafraichissement

Chap. XX. Le Perse se retire de devant le Turc et pourquoi.

Nous partimes de ce lieu environ vespres et cheminames toute la nuit jusques au lendemain midi pour raison, qu'il ne se trouvoit pas d'eau environ 3 heures devant le jour l'avantgarde rencontra quelques avant coureurs et chevaux legers des Persiens, et se fit une escarmouche pour une heure laquelle ne fut d'importance et y eut plutôt lachetè de coeur de ceux qui alloient devant que chose qui print la peur d'eux mêmes. Nous logeames en un beau lieu où il y avoit de l'eau et chacun comença à se tenir sur ses gardes et esperoit-on bientôt avoir la bataille, mais le Sophi s'étoit retiré dans son pays bien avant avec son camp avec toutes les richesses de Thanois et les personnes riches et ne donnerent aucun combat, ainsi que l'on estimoit ou par raison, qu'il ne se fioit trop à ses gens pour cause de son frere, qui étoit avec le grand seigneur et avoit l'avantgarde, ore pour cause de l'artillerie et Arquebuserie, qu'ils craignent grandement de quoi ils étoient mal fournis. De là nous arrivâmes en

des Thanois

un village nommé Meimi fort plaisant et abondant de jardinages et fruitiers

Chap. XXI. Mons. d'Aramont arrive à Sophian

Le lendemain nous vinmes à Sophian une journée près de Tauris, passâmes près de certaines montagnes où y avoit force sel et en grande quantité et se logea le camp à 3 ou 4 milles de Tauris où vinrent au devant du grand Seigneur le reste du pauvre peuple qui étoit demeuré dedans la ville avec bandieres en signe d'allegresse. Il ne leur fut fait aucun deplaisir soit en leurs personnes ni en leurs biens et n'eut on osé prendre la valeur d'un oeuf d'eux sans payer

Chap. XXII. Arrivée du dit Seur à Tauris, abandonné du Perse

Le X jour ensuivant de bon matin nous passames par dedans la dite ville qui fut le 26 juillet 1548 et se logea le camp près d'icelle vers le levant laquelle nous trouvâmes presque delhabitée pour ce que avant le parlement du Sophi la ville avoit été abandonnée par tous ceux qui avoient moyen de s'en aller de sorte que nous n'y trouvâmes presque personne ni choses dignes d'être vues si non que certaines mosquées c'est à dire eglises faites nouvellement par le dit Sophi et son palais, où il habitoit qui étoit une des plus belles maisons de plaisance que j'ai vue où y avoit autant de choses exquises toutesfois il n'y avoit aucun meuble et fut en partie ruinée de vitres fenestrages, portes et autres choses semblables au grand regret et deplaisir du grand Turc, qui ne demandoit que d'avoir la vie de son ennemi, non la ruine des maisons

Chap. XXIII. description de la ville de Tauris

Le dit Tauris est ville royale du Roi de Perse au pays de Medie où ordinairement il fait sa residence. Les Turcs l'appellent Tebris, elle est fort grande et contient environ de 12 à 15 milles de tour, y comprenant les jardinages pour ce qu'il n'y a guères de maison qu'il n'y en

et est toute batie de terre ayant sous terre presqu'autant
d'edifice que dessus et les logis ne sont gueres hauts-elevés
Il y a une petite riviere, qui vient de la montagne de la
quelle on tire l'eau par aqueducs et conduits, qui fournissent
toute la ville et l'accommode d'eau partout. Le dit camp
sejourna au dit Tauris environ cinq jours et fut con-
traint de s'en retourner sans faire plus long sejours n'y
pouvoir suivre son ennemi plus outre parce qu'il s'etoit
retiré sur les montagnes de Caspres et aussi par la faute
de vivre pour les chevaux mulets et chamaux lesquels a-
voient fort endure par le grand chemin et au dit lieu de
Tauris que l'on estimoit qu'il en etoit mort plus de 100000
et n'y a eu mortalité que pour les dites bêtes ni guere
que contre la fin de Sy etant en tout fait aucune faction d'
armes d'importance (faim)?

Chap. XXIV. Le grand Seigneur retourne en ponant par le
lac de Vassan.

Or le dernier jour de Juillet le camp se partit de
Tauris et print le chemin vers ponant, frant un peu par
le midi, et fit 5 ou 6 grandes journées par fort beau
pays en la plaine du dit Tauris où il y a une infinite
de beaux villages et gros bourgs abondants de fruits
de toute sorte mais y avoit grande faute d'eau pour
un semblable camp où les personnes et betail passoient
beaucoup. Le cinquieme jour nous trouvâmes un fort beau
lac d'eau duquel etoit fort salée et au fond d'icelui y
avoit quantité de sel fort blanc comme petit poids en
façon de dragée de coriande qui semble chose artificiel-
le et au rivage y a de grosses masses de sel peu noir
je ne sais le nom du dit lac.

Chap. XXV. Le grand Seigneur assiege le chateau de Van
et le prend par composition

Le 14me jour du mois d'Aout le dit camp arriva à Van
qui est un chateau du Sophi merveilleusement fort
assis sur une roche inaccessible qui est en une plaine près
du lac de Vassan environ un mil et y avoit dedans environ

environ 2000 Persiens sous vaillans et choisis du roi de
Perse pour garde de ce chateau
Le second jour après que le grand seigneur ayant
fait approche et tranchée l'on commença à faire la bat
terie en deux endroits et dura environ 9 jours sans faire
aucune bréche ne prêta la faire n'eut été l'ambassadeur
qui alla visiter l'assiette du dit chateau et advisa que si
l'on le battoit d'un autre coté qui lui sembla être le plus
debile que l'on en pourroit avoir raison ce qu'il fait en-
tendre au dit grand seigneur et fut le Bassas et son advis fut
trouvé fort bon de sorte que le lendemain l'on comença
à faire la batterie du dit coté et peu de tems après ceux
de dedans demanderent à parlementer ce qui leur fut
permis de maniere qu'ils rendirent la dite place
leurs bagues sauves.

Chap. XXVI. Poursuite du retour du grand seigneur
et du Sieur d'Aramont.

Le 28me jour du mois d'Aout nous partimes du dit Van
et vinmes camper en une certaine plaine près d'un
petit lac, le lendemain à Baudemagri puis à Argis
où avions passé en allant de à Tauris, de là logeames
près de beaux cazals Armeniens sur la rive du dit
lac de Vastan et le jour en suivant nous arrivâmes
à Abdigelnois petite ville fermée sur la rive du dit lac
au dessus de laquelle sur un rocher y a un chateau
et est le reste du dit lieu fort beau pour la grande quan
tité de fontaines et autres gentilesses qui y sont. En après
vinmes en la plaine de Abdinelgeis près d'un petit
lac d'eau douce et puis passâmes un bras du Tigre
et entrâmes en la Mesopotamie et logeames à Canous-
cala et delà passâmes par montagnes, et vinmes à
Mouchs, qui est un petit chateau fort situé sur mon-
tagnes, de là logeames sur la rive d'un autre petit
fleuve nommé Carrasou qui veut dire eau noire et
le jour ensuivant logeames près d'un cazal nommé
Nosen.

Chap. XXVII. Ils passent à la montagne de Noe et à Bithlie

Près ce dit Cazal vers le levant est la montagne de Noe
où l'on dit que reposa son arche au dems du deluge
et derriere la dite montagne on dit qu'il y a un lac qui
bout incessament de sorte que les pierres de dedans en dan-
cent et ceux du dit village nous l'ont affirmé pour vrai
De ce lieu vinmes à Bithlis qui est un chateau fort assis
sur un rocher bati par un empereur de Constantinople
ainsi qu'ils disent Il y a le village au dessous contenant
environ 2000 maisons, delà nous entrâmes en un destroit
où trouvâmes plus de difficulté de passer qu'en avions
point encore fait en tout notre voyage et le de Jordoe y fut
si très grand que nous ne vîsmes nos chevaux qui por-
toient tout notre equipage de 8 jours à près et couchâmes
3 ou 4 nuits sous des arbres en attendant nos mulets qui
portoient nos pavillons

Chap. XXVIII. Le grand seigneur arrive à Calamek capitale
de Mesopotamie

Puis vinmes à Alteguie où y a des bains naturels et y
passe une riviere appellée Arzin les jours en suivans lo-
geames en la plaine de Caramit principale ville de Mesopo-
tamie où le 15me septembre arrivames. Le camp se logea
près de la dite ville environ un mil ou deux et Mons r l'Am-
bassadeur et toute la compagnie pour avoir plus de com-
modités et rafraichissemens vint loger dans la dite ville
en plusieurs maisons d'Armeniens qui nous recurent
fort gracieusement Le G. S. sejourna en celieu 15 jours
ou vingt attendant nouvelles et advis du Sophi et en-
tendit pour certain que de ses gens entroient bien avant
dans ces pays et qu'ils avoient pillés plusieurs Cazals
et villages qui n'etoient fermés et le dit G. S. y envoya
à bon nombre de gens qu'il separa en 3 parties pour les
enfermer s'il etoit possible

Chap. XXIX. Ils sortent et retournent à Caramit

Et le dit G. S. après avoir sejourné au dit Caramit
(comme dit est) pour rafraichir son camp s'en partit
pour aller vers Souas en Cappadoce pour fermer ce pas-
ge au dit Sophi. Mons r l'Ambassadeur y sejourna

deux jours deplus et delibera de s'en aller au dit Tocas
par un chemin plus court et en partismes le 14me jour d'
Octobre et vinmes loger en un Casal d'Armeniens nommé
Begur qui est au pied du mont Taurus par lequel cheminâmes
par 4 jours et puis arrivâmes près d'un petit lac appellé
Gidgie et vinmes coucher à Malatia pays de Lydie qui
est une petite ville nommée Capont et fumes qu'il s'
en retournoit au dit Caracmeit ou le dit sieur Ambas-
sadeur retourna par un autre chemin et passâmes
dans les dits monts Taurus et au mont Amanus et au
plus haut d'icelui passâmes par un petit destroit
de rochers fait en facon de porte que l'on appelle les
portes Amanniques et commencames à descendre
par mechans chemins et passâmes l'Euphrate en
barque et fumes de retour à Caracmeit le 5me
Novembre

Chap. XXX. Vont à Orfa et à Caran lieux d'Abraham

La vinrent nouvelles au grand seigneur que le Soffi
s'étoit retiré en ses pays. Lors le dit G. Seigneur la
et pour ce faire partit pour la seconde fois du dit
Caramit le 9me novembre et cheminâmes 6 jours
par la plaine partie de laquelle est fort pierreuse
et desertée l'autre assés forte et fertile. Nous vinmes
à Orfa autrement dite Roha qui est ville que demontre
plus d'antiquité que ville que j'aye jamais vue. Ces-
tains Armeniens m'ont dit qu'anciennement elle
s'appelloit Ettasia. La ville a été autrefois bien bastie
comme il appert par les vestiges de plusieurs grandes
maisons, murailles d'eglises, colonnes, et autres batimens
des fondemens desquelles se tire de grosses pierres. Le
chateau est assis sur la cote de la montagne et a de
circuit environ deux milles, et tout autour de beaux
fosses profonds taillés dans la roche vive près une
fontaine qui est au bas du dit chateau y a un lieu
comme un oratoire ou chapelle engravée dans le

roc où ils disent qu'Abraham est né et les Turcs
fiennent ce lieu en grande reverence et à une journée
delà y a une ville ruinée nommée Caran où se tenoit le
pere d'Abraham nommé Tara
Chap. XXXI. Enfin le grand Seigneur va en Alep où
l'on hiverna le reste de l'année 1548
Et finalement arrivâmes le 23me Novembre en
la ville d'Alep qui est fort grande assise en une belle
plaine anciennement appellée Beroea laquelle
est fort marchande, car c'est l'apport de toutes drogues,
epiceries et autres choses, qui viennent des Indes par la
mer de Perse et de Bassora et autres marchandises de
drap et soyes qui viennent de Venise et autres lieux
d'Italie. Il y a de grandes fontaines et caravanseras où se
logent toutes sortes de nations de marchants qui y abordent
Il y en avoit beaucoup du pays de Venitiens qui y tiennent
un Bayle et Consul. Le grand seigneur se logea dens le
chateau de la dite ville autour duquel il y a de grands fossez
pleins d'eau et partie de son camp logea dans icelle ville
et le reste à Damas, à Tripoli à Antioche, à Aman
et autres lieux circonvoisins où il hiverna l'Ambassadeur
Turc s'approchant du pays du roi de Perse dont l'avantgar
de estoit conduite par Eleas frere du dit roi, sa Majesté
de Perse envoya vers lui quelques messagers pour lui
[illegible]

Chap. XXXII. discours d'un elephant mort de regret.
Je ne veux oublier à faire mention de l'elephant de l'Am-
bassadeur qui y mourut, duquel j'ai parlé ci devant &
par le moyen il l'avoit recouvert est à savoir que le grand

remontrer la faute qu'il faisoit toutesfois en maniere de
mocquerie car il lui manda dire qu'il etoit un gros fol et qu'
il ne le pouvoit mieux comparer qu'à une grosse bête semblable
à celle qu'il lui envoyoit qui etoit le dit elephant. ce dit Cleas
le donna à un capitaine parent du grand Turc qui etoit avec
lui à l'avantgarde. Le capitaine etoit ami de l'ambassadeur
duquel le dit Ambassadeur par moyen de quelque present qu'il
lui fit retira le dit elephant avec intention de l'envoyer au roi
Henry et avoit escrit à sa Majesté qu'il lui envoyeroit ce qu'il
eut fait s'il ne fut mort & la cause de la mort d'icelui etoit le
regret qu'il avoit de ne voir plus celui qui le souloit gouverner
qui etoit mort quelque 8 jours auparavant parcequ'il ai-
mal l'aimoit et entendoit son parler les gens du pays nous
asurerent qu'il n'y avoit autre chose qui le fit mourir que
cela. Nous le fimes escorcher et n'y avoit rien de si gras qu'il
etoit & tous les os sont ivoire aussi bien que ses grandes dents
que l'on voit par deça et ailleurs.

Chap. XXXIII. dexterites et souplesses des Turcs.

Et pendant notre sejour au dit Alep vint un Turc au logis
de l'Ambassadeur, qui fit aucunes dextresses plus grandes
qu'aucunes que j'ai jamais vues faire tant à Venise que à
Constantinople qu'il me semble aussi ne devoir omettre.
Premierement ce dit Turc prend un arc en main et commença
à baller avec une grande dextresse balloit avec deux hommes
sur ses espaules lesquels etoient aussi grands et aussi pesans
que lui et les tenant et s'agenouillant en terre se relevoit
sans s'aider des mains puis l'un d'iceux se coucha en terre
et prit son compagnon qui se tenoit droit par une jambe avec
les deux mains mettant l'autre jambe entre ses cuisses et se
tenoit ferme, puis le balladin vint passer la tête entre les
jambes de celui qui etoit droit et les leve tous deux etant
etant celui qui etoit couché en terre attaché comme dit est
et les tenant ainsi se voltoit si fort qu'il atourna les deux
autres, puis icelui balladin se couche en terre et leve les
jambes en haut sur lesquelles il soutient longtemps deux
hommes pareillement le fit il sur une jambe et cela
fait prit un grand pot de terre plein d'eau et le mit

sur la tête se fiedt à terre commença à faire plus que
devant, se baisa les pieds l'un après l'autre et tous
deux ensemble et se vollvit sur le ventre et faisoit le
tour entier puis print cinq grands couteaux et les mit
c'est à savoir aux deux jarrets à chacun coté un et lau-
tre derriére l'eschine attacher à sa ceintura et se vollvit
en la sorte que dit est sans aucunement toucher des
mains à icelui pot qui se tenoit toujours ferme sur sa
tête et d'avantage le print avec les gros doigts des deux
pieds et le mit en terre et le reprenant en la même
façon le remettoit sur sa tête et commença à se rode-
ver droit pour boire.

Chap. XXXIV. Suite des dits tours de soupplesse des Turs

Ultiement print 5 petits boix faults en forme de colonnes
et les fit mettre les uns sur les autres sur sa tête avec
icelui pot par dessus vallvit et baisoit ses pieds comme
auparavant puis les choses faites monta par une colonne
de bois mise exprés pour tenir un traversier auquel
etoit attaché une corde pendente en bas faite en façon
d'echelle où y avoit comme trois degrés qui etoient de bois
et icelui se tenoit au plus bas des dits degrés puis tout
à un coup etoit au plus haut se tenoit avec un bras
tantôt avec un jarret tantôt avec le bout des talons
pendant la tête en bas sans s'aider des mains et y
fit plusieurs autres tours & jeux incroyables

Chap. XXXV retour du grand seigneur en Perse en l'année 1549

Or puis après etant venue la saison de l'été et y etant
déjà bien avant le dit grand seigneur fit à savoir
à tous les capitaines et autres gens de guerre de se
retrouver prets et en ordre pour aller encore de nou-
veau courir sur le roi de Perse son ennemi à quoi il
n'y eut faute aucune et rassembla tout son camp
avant son partement d'Alep qui fut le 8me jour du
mois de Juin 1549 quoi voyant le dit sieur Ambassa-
deur et que sa presence au dit camp ne pouvoit

que ses porter d'utilité à l'expedition de sa charge il
se delibera d'aller en Damas à Jerusalem au grand
Caire et Alexandrie et pour ce faire partit du dit
Alep le derniers jours du dit mois de Juin et avant
que m'acheminer plus outre est à noter que l'air
de ce pays ~~est si doux~~ de Mesopotamie de Syrie
de Judée et d'Egypte est si doux et agreable que
les personnes dorment et couchent tout l'este sur les
maisons qui sont faites la plus part en terrasses
aussi qu'il n'y pleut que rez et que le pays est tout
qui est cause que en leurs dites maisons peu ou gran-
des qu'elles soient n'y a cheminée qu'en la cuisine
Toutesfois les Turcs etans en la campagne dorment presque
tous à couvert sous des pavillons et me semble ne
devoir omettre des commodités qu'ils y ont memement
au camp et des particularités qu'en avons vu en
icelui

Chap. XXXVI. description des maisons et air de Judée et Syrie

En premier lieu les pavillons y etoient en nombre infini
et etoit chose admirable d'en voir tant ensemble et
crois certainement qu'ils passoient le nombre de 80.
à 100000 et à ce que pouvions comprendre le dit camp
pouvoit contenir environ 8 ou 10 milles de long; car
un chacun soldat ou Spahi a un pavillon pour le moins
et y a des Chaoux qui en ont deux et n'y font loger aux
villages ni maisons qui est cause, qu'ils s'accommodent
fort bien en campagne et n'y a si pauvre esclave ni
serviteur qui ne dorme à couvert

Chap. XXXVII. discours des pavillons du grand Seigneur

Les pavillons du G. S. sont ordinairement à un lieu
de son camp, il y en a 2 ou 3 faits de certains batons
peints de rouge entrelassés ensemble et croisés qui
se dressent en peu de tems puis l'~~objet~~ on jette des
toiles doubles par dessus et dedans, sont fendus tant

dessus que dessous des tapis de soye et drap d'or et autres
d'iceux sont d'autres pavillons où demeurent ceux
de la maison, puis sont environnés de certaines doubles
faites en façon de murailles avec les cimeaux et un cha-
teau ou petite ville. En après tout à l'entour des pavil-
lons du dit seigneur sont tendus ceux de Janissaires
qui les environnent trois ou quatre fois et sont
fort grands en sorte que sous chacun de leurs pavil-
lons y logent environ 20 Janissaires avec leur ca-
gagé et armes. Après les pavillons des 4 Bassas cha-
cun a son quartier, puis le Beglierbey de la Grece
à main gauche, puis tous les capitaines et grands
seigneurs chacun en leur ~~de~~ ordre etant campés
tous les dits seigneurs, les autres n'avoient quartier
assigné mais se logeoient où ils pouvoient et les
premiers venus choisissoient lieu.

Chap. XXXVIII. du marché de l'Artillerie et du bon ordre du dit camp.

Il y a pres Lordy c'est à dire le marché du camp où se vendoient toutes choses tant du vivre que ha-
billemens chevaux mulets chameaux et generalement
qui vouloit vendre ou acheter alloit là. Puis du coté
d'où l'on doute l'ennemi, etoit l'artillerie en
nombre de 2 à 300 pieces de campagne et envi-
ron 30 de batterie et tel etoit l'ordre du dit camp
auquel l'on estimoit qu'il y avoit de 3 à 400000
hommes combattans tous à cheval sauf 10 ou 12000
Janissaires Arquebusiers et 200 Soulachis, ar-
chers et quelques laquais qui vont toujours à pied
devant le dit grand Seigneur. Et tout le reste por-
toient lances, gayes, arcs, fleches et cimeterres sans
avoir aucun morion ni corcelet et y en avoit bien peu
qui eussent la chemise de maille et marchoient

avec un tel ordre et silence, que considerant la multitude il est quasi incroyable y ayant noté entre autres choses que etant arrivé le camp un chacun etoit tenu de laisser ses armes en son pavillon et n'aller par le dit camp avec icelles et tout le voyage n'avons vu par miracle en si grand nombre des gens que l'on estimoit comprenant environ le tout un million de personnes tirer une epée ou cimeterre l'un contre l'autre Et s'il survenoit quelque question entre eux s'étoit par injures ou par coups des poings ou de baton on n'
chastie ne fait aucune punition, mais, s'ils font sang et blessent aucun, ils les condamnent à mort sans remission

Chap. XXXIX reglement sur le fait des choses vendues et passages

On nous dit que les Turcs & Persiens ne se prennent jamais prisonniers ni arançon parce qu'ils sont d'une même loi, mais coupent la tête à ceux qu'ils prennent et la presentent à leurs capitaines et chefs, qui leur font accroitre leur solde. Je ne veux laisser en arriere la grande obeissance qu'ils portent au dit G.L. de ne derober pas les villages et ne prendre chose qui soit sans payer et eux mêmes font par grande conscience aussi par les champs sur leurs terres et même sur celles de l'ennemi ni faire manger les bleds verts ni faire aussi entrer seulement dedans & si aucun s'y trouvoit la punition est qu'ils le font mettre en terre et lui donnent 30 ou 40 coups de baton sur les fesses ou sur les pieds qui est la punition et chatiment dont ils usent en choses legeres qui ne meritent la mort mais selon le delit qu'on a fait ils le multiplient de sorte que etant battonnés ne se peuvent aider ni cheminer de deux ou trois mois Et quelquefois que nous avons perdu des chameaux après l'avoir fait crier et publier par le marché du dit camp ils nous etoient rendus en payant quelque peu d'argent à ceux qui les trouvoient et nous les amenoient au lieu où nous etions logés, chose digne

de memoire que des Turcs usent de telle fidelité aux Chre-
tiens ce que Chretiens entre eux memes ne font pas.

Chap. 24. Le Sieur d'Aramont quitte le camp part d'
Alep pour aller en Damas le premier Juillet 1549.

Or pour retourner à mon propos partant du dit Alep
cheminames par une belle plaine où il y a grande quan-
tité de villages et logeames à un d'iceux appellé Bargien.
le 2d. jour du mois de Juillet nous detournames en-
viron d'un quart de lieue de chemin pour aller voir
le sepulcre de Daniel qui est comme dans une petite
chapelle à l'usage des Turcs, lesquels tiennent ce se-
pulcre en grande reverence. Nous passâmes par 2
villes fort antiques nommées Anein & Ems fort rui-
nées et peu habitées puis à un village nommé Elea ha-
bité des Chretiens contre lesquels eumes question pour ce
qu'ils ne vouloient rien bailler pour le vivre de nos
chemaux et chevaux encore que l'on leur voulut bailler ar-
gent auparavant ils blesserent deux des nôtres mais ce
ne fut sans revanche car nous etions plus forts qu'eux combien
que leurs femmes fussent de leur parti qui etoient sur les mai-
sons faites en terrasses nous jettans des pierres et voyant que
nos chevaux n'avoient que repaitre en ce lieu là nous en delo-
geames sur le soir après souper cheminames toute la nuit
et le lendemain au matin arrivâmes en une ville fort antique
appellée Balbec qui est située en un fort beau pays dans
laquelle y a un chateau fort bien bati et d'une belle archi-
tecture où y a plusieurs colonnes de grande hauteur qui
se decouvrent de fort loin. Aucuns disent que le batiment
qui s'y voit aujourd'hui est des Geants, autres qu'il a été
fait par Salomon et autres l'estiment des Romains, ce qui
est plus croyable à cause d'un sepulcre d'un empereur
Romain qui y est fort magnifique montrant bien avoir été
fait par un grand seigneur. Delà nous cheminâmes
assez long tems par des coslines et vallons fort beaux et abon-
dans en fruits de toute sorte et par le chemin nous fut
montrée la maison de notre premier pere Adam et celles

de Cain et Abel, qui sont sur une montagne fort haute et
vîmes aussi le lieu où le dit Cain pleura ses peches pour
l'homicide qu'il avoit fait en la personne de son frere
Chap. XLI. Arrivée du Sieur d'Aramont à Damas.
Et ce dit jour, qui etoit le 8me de Juillet arrivâmes en
la ville de Damas située en une fort belle plaine l'une
des plus belles et plus plaisante situation, que j'aye point
vue en tout le pays du G.S. tant pour la quantité des
fontaines que pour les jardinages et arbres fruitiers qui y
sont de toutes sortes en si grande abondance qu'il est impossible de plus avec prairies et beaux ruisseaux de rivieres
qui les entourent.
Chap. XLII. De Damas le Sieur d'Aramont va à Tiberie
Quatre jours après notre partement de Damas nous pas-
sâmes sur le pont de Jacob, sous lequel passe le fleuve
de Jourdain et près du dit pont y a encore quelques vesti-
ges de la maison du dit Jacob, et vîmes sur le chemin
près d'un Caravasera qui est une hostellerie à la Turques-
que la citerne où fut jetté Joseph par ses freres, joignant
icelle y a un oratoire où son pere le venoit pleurer et vinmes
coucher ce dit jour à Bethsaida sur la rive de la mer
Tiberie où nous allâmes avec barques pour aller à des bains
naturels qui y sont les plus chauds, que j'ai jamais vû.
Ce dit lieu de Tiberie est habité des Juifs et est du tout
ruine et par les vestiges montre avoir été autrefois une
grande Isle
Chap. XLIII. Le Sieur d'Aramont va à Capharnaum Tabor et
Nazareth
Le lendemain nous côtoyames assés bonne piece de la dite
mer sous la rive de laquelle est Capharnaum où les Juifs
firent payer le tribut à Jesus Christ et passâmes tous au
pied de la montagne où notre Seigneur se rassasia de
5 pains & 2 poissons 5000 personnes et côtoyâmes aussi
le mont Tabor où se fit le mystere de la transfiguration
de notre Seigneur où y a encore une eglise qui n'est habitée
Nous allâmes à Nazareth qui autrefois a été une petite
ville assise sur une montagne, et vîmes le lieu où la vierge

Marie receut la salutation Angelique qui est une petite caverne ou grotte dans laquelle y a deux grosses colonnes fort hautes à l'endroit de l'une desquelles etoit la dite vierge en oraison, et à l'endroit de l'une desquelles etoit la dite vierge en oraison et à l'endroit de l'autre l'ange l'apparut devant elle lui disant qu'elle enfanteroit Jesus

Chap. XLIIII. Le dit sieur passe à Raine Sichar et Sebaste

De là passames par la campagne où les apostres mangerent les racines et près d'un village appelle Raine où Jesus Christ guérit le lepreux où il y a quelques vestiges d'une eglise. Puis vinmes au chateau d'Herodes appellé Sabasti qui est le lieu où le dit Herode fit decoller Sainct Jean. Et vismes la prison où il etoit et où il fut enterré et y a eu autrefois une eglise qu'avoit fait faire Ste Helene à l'honneur du dit St Jean qui a été ruinée par les Turcs et ont fait d'une partie d'icelle une eglise à leur mode. Et ce dit jour vinmes coucher à Nabousse anciennement appellée Sichar ou Sichem en la contrée de Samarie près de laquelle etoit le puis où Jesus Christ demanda à boire à la Samaritaine qui est à present parri Et n'y a autre apparence de puis sinon deux petits pilliers de marbre, par l'un desquels l'on dit, que Jesus Christ s'assit pour se reposer comme lasse du chemin.

Chap. XLV. Le Sieur d'Aramont arrive à Jerusalem, trouvé par les Turcs

Le lendemain 18me du mois de Juillet nous arrivâmes en Jerusalem, où l'Ambassadeur fut fort honorablement receu par les Turcs gouverneurs et seigneurs d'icelle, lesquels vinrent au devant de lui environ demie lieue, accompagnés de sept ou huit vingt chevaux pour le moins et de plusieurs autres personnes gens de pied arquebusiers & crois qu'il n'y eut creature humaine dans la dite ville memement des Chretiens qui n'en sortit hors pour venir au devant du dit

montrée

sieur Ambassadeur qui etoit attendu des gardien et cor-
deliers du couvent du mont Sion comme les Juifs
attendent leur Messiah pour l'esperance qu'ils avoient
par sa venue être mis hors des garboüilles et facche-
ries que leur faisoient chacun jour certains fantons c'est
à dire prêtres Turcs, qui tiennent le cenacle, qui auparа-
vant etoit leur eglise et depuis quelque tems les dits Turcs
leur ont oté par force et en ont fait faire une à leur
mode, que nous appellons Mosquée et faisoient journ-
ellement tant d'extorsion aux dits cordeliers qu'ils
etoient presque en deliberation d'abandonner le dit con-
vent et se retirer tous en Chrestienneté sans la venue
au dit lieu du dit sieur Ambassadeur, lequel fit tant
envers les dits gouverneurs & seigneurs de la ville, qu'ils
chaserent les prestres Turcs, qui etoient moteurs de
telles menées toutesfois j'ai depuis entendu que les
cordeliers ont de beaucoup plus enduré d'injures &
d'outrages qu'ils n'avoient encore fait et ont finа-
lement été contraints de laisser et abandonner le
dit couvent et se retirer en Bethleem.

Chap. XLVI. discours du mont de Sion et le cenacle.

Et si je ne voulois ecrire tous les torts et mauvais trai-
temens qu'on leur a fait et la rigueur qu'on leur a tenue
ce ne seroit que perdre le temps; mais, pour abbrevier, je dirai
que nous logeames au dit couvent qui etoit hors la
ville assise sur le mont Sion à l'endroit où etoit la
maison de David, qui est un lieu fort petit reserré
à cause que les Turcs leur ont levé et osté le dit cenacle
où Jesus Christ lava les pieds à ses Apostres et où il
mangea l'anneau paschal qui etoit leur eglise
comme dit est, qu'ils les elargissoit beaucoup. Telle-
ment que de l'une de leurs chambres en faisoient
leur eglise et au dessous du dit cenacle est le sepul-
cre du roi David où les Chrestiens entrent avec grande
difficulté pour ce que les dits prêtres Turcs tiennent

en grand honneur et reverence le dit sepulcre

Chap. XLVII. description de la ville de Jerusalem et du Temple

Jerusalem a été renfermée de murailles par les Turcs
mais elle n'a aucun rampart ni fosses. La ville est de
moyenne grandeur et non fort peuplée et les rues
étroites et sans pavé. Son assiette est fort penible,
car elle est toute en pante et n'y a aucun lieu plain
dedans ni à l'environ que là où est assis le temple
de Salomon qui a été fait à main et force d'hommes
le reste tant dedans que dehors ne sont que petites mon-
tagnes et pays bossu maigre et pierreux anciennement
toutes les rues et cours des maisons étoient couvertes
et faites à voutes en sorte qu'on alloit toujours par
toute la ville à pied sec. Et pour le jourdhui du coté
de la porte speciosa du temple y a une rue ou deux
encore ainsi voutées où les Turcs tiennent leur mar-
ché. Le dit temple de Salomon est au plus bas de la
ville regardant la vallée de Josaphat et le mont
d'olivet, tout rond fait en coupe couvert de plomb
à galleries tout à l'entour qui sont du dit corps
et vaisseau comme sont les chapelles de nos eglises
qui est tout ce qu'on en peut juger. Car il n'est permis
à aucun Chrestien d'y entrer sans danger de mort
ou pour le moins se faire Turc

Chap. XLVIII. du lavoir et du palais de Pilate

Nous avons encore vu en la ville plusieurs maisons
antiques fort noircies comme celle de Simon Phari-
sien où Jesus Christ se invita d'aller diner et où
la Magdelaine plora sur ses pieds, et près d'icelle
étoit la maison du mauvais riche au dessus de
la Magdelaine. Au carrefour de cette rue est le
lieu où les Juifs firent porter la croix de notre
Seigneur au bon homme Simon Sirenerien. Plus
haut est le lieu où notre Dame s'epasma

voyant son fils mener au supplice de mort, et là
souloit y avoir une chappelle appellée la chapelle
de Jasme. Delà nous passâmes par dessous un petit
arceau sur lequel y a deux pierres carrées sur
l'une desquelles estoit assis notre seigneur quand Pilate
le condamna et sur l'autre estoit assis Pilate et sur l'une
d'icelle est engravé ce mot: tolle Bien près delà est
le palais du dit Pilate où se tenoit le dit Pilate qui est
fort desolé et ruiné et vers ce quartier là estoit la porte
dorée appellée la porte Saint Etienne près laquelle
en la place aux ouailles est le lavoir ou probatique qui
est maintenant à sec lequel a cinq pors lès duquel
est escrit

Chap. XLIX. De la maison de Sainte Anne, palais d'Herode et Veronique

De là nous en retournant au mont de Sion entrâmes dedans
la maison de Sainte Anne qui estoit une eglise fort belle
de monastere de femmes dont la soeur de Godefroi de
Bouillon a été abbesse; ainsi qu'on nous disoit, est main-
tenant une mosquée; puis vinmes à l'hostel d'Herodes
où y a sept ou huit degrés à l'entrée qui montre avoir
été assés belle maison Et là fut envoyé notre seigneur
pour être interroge du dit Herodes et passames par
devant la maison de la Veronique qui est le lieu où
elle bailla un linge pour nettoyer la face de Jesus Christ

Chap. L. de la prison de St Pierre des eglises de St Jean & St Jacques

Aussi nous fumes au lieu où St Pierre estoit en prison, quand
l'ange s'apparut à lui et passâmes au lieu, où estoit la porte
de fer et entrâmes en la maison de Marie mere de St Jean
surnommé Marc, en laquelle St Pierre se retira en après
que l'ange l'eut laisse et en ce lieu y a une eglise des. griens
delà nous vinmes à l'hospital de St Jean, qui est detruit
que souloient tenir les chevaliers de Rhodes puis allâmes
à l'eglise St Jacques où sont prêtres Armeniens, où est
le lieu où St Jacques fut decapité par commandement de
Herodes.

Chap. L. des maisons d'Anne et Caiphe

Un peu plus haut près les murailles de la ville près le mont Sion est la maison d'Anne et hors de la ville près le couvent du mont Sion est la maison de Caiphe où saint Pierre dit qu'il n'étoit point disciple à l'entrée de laquelle est une fenêtre où le coeq chanta Et dans la dite maison y a une chappelle que tiennent les dits Armeniens, de quoi l'autel est de la pierre que les Juifs mirent au monument de Jesus Christ derniere l'eglise du S^t sepulcre est le lieu où Abraham voulut sacrifier Isaac son fils par le commandement de Dieu et près de la y a un olivier où Abraham vit l'agneau qu'il immola au lieu de son dit fils

Chap. LI. du saint Sepulcre.

La dite eglise saint Sepulcre est située sur le mont de Calvaire qui est le lieu plus haut de la ville et est icelle eglise tous jours demeurée en son entier à cause du profit qu'en retire et reçoit le grand Turc tous les ans. Car il n'y a pelerin jour y entrer qui ne donne neuf ducats pour l'été s'il n'est prêtre ou Grec qui ne payent que quatre ducats est demi elle est fort grande et bien batie à merveille et dit on que Ste Helene la fit bâtir pour enclorre dedans plusieurs lieux de mysteres de la passion de notre Seigneur y faire plusieurs chappelles esquelles se tiennent Chretiens de diverses nations comme Grecs, Armeniens, Georgiens, Coptiens, Syriens, Jacobites, Maronites, Abyssins, et Chretiens de la ceinture. Chacune nation y a sa chapelle pour ce qu'ils officient diversement et y auroit confusion en leur service pour la diversité de leurs langues s'il n'y avoit separation, tous lesquels habitent en la dite eglise avec leurs femmes et enfans et sont tous l'an enfermés sans avoir issue ni pour acheter leurs provisions ni pour aller aux personnes qu'ils ont affaires que deux grands pertuys qui sont faits expressement à la porte de l'eglise de laquelle les Turcs ont et portent les clefs lesquels ne l'ouvrent sans grande ceremonie

et mysstere selon ce que j'ai peu voir

Chap. LIII. des appartenances du dit Saint Sepulcre

Le 14me jour du mois de Juillet y etant entrés les dits Turcs fermérent les portes sur nous et s'en retournérent en leurs maisons, et après qu'ils s'en furent allés les cordeliers du mont Sion qui y entrerent avec nous dirent une messe a notte laquelle dite firent une procession par tous les lieux qui sont en la dite eglise et en chacun lieu s'arretoient et disoient une oraison selon le mysstere qui avoit été fait au dit lieu et commencerent au sepulcre de Jesus qui est une petite chapelle où l'on ne peut entrer que 3 ou 4 personnes couverte de pierre de marbre et par dessus la couverture y a une tourn[illegible]. Dutre le dit sepulcre y a entravessant l'eglise deux pierres rondes sur l'une desquelles s'assit Jesus quand il s'apparut à la Magdelaine lui disant femme ne me touche point. Un peu plus avant est une chapelle lieu où l'on avoit epreuvé le bois de la vraie croix pour savoir lequel etoit des trois et mit on le bois sur une femme morte qui incontinant resuscita, ainsi que nous recitoit le bon Pere Gardien. Et dans cette chapelle en une fenetre est une piece de colonne où Jesus fut attaché et battu. De là on va derriére le choeur de l'eglise en un lieu obscur sous une roche, qui etoit la prison, où notre seigneur fut mis et lié à une pierre percé en attendant que les tourmens fussent apprestés pour le faire mourir. Et vinmes en une chapelle où les chevaliers despartirent ses vetemens puis descendismes environ 40 degrés sous une grosse roche qui est le lieu, où fut trouvée la croix. Puis en une chapelle où y a une grosse pierre en forme de colonne où fut mis Jesus Christ quand on lui mit la couronne d'epine sur la tête et de là nous montâmes sur le mont de Calvaire qui est le propre lieu où fut mis la croix et où Jesus souffrit passion de mort et y a un trou rond qui a environ un pied de profond et par dessus y a une pierre de marbre

percée à l'endroit du dit lieu et est la dite pierre
enfermée tout autour de cuivre et cloüée à gros cloux
afin qu'on ne la gâte et qu'on emporte de la terre du
lieu. Car autrement les pelerins en prendroient trop du
dit mont plus gros que n'est toute l'eglise. Et de là nous
vinmes au lieu où Jesus Christ fut mis et ainz estant
descendu de la croix, auquel lieu y a une pierre de
marbre noir rompue en plusieurs endroits et y a 7
lampes ardentes par dessus et en ce dit lieu fismes fin
à notre procession et dessous le mont de Calvaire y
a une chapelle où est le sepulcre de Godefroi de Bouil-
lon qui fut roi de Jerusalem et vendit son pays pour
faire guerre aux infideles et gagna par force la
dite ville

Chap. LV. dud lieu dit le milieu de la terre

On nous disoit que le lieu où fut plantée la dite croix
est le milieu du monde. Toutes fois les autres disoient,
un petit pillier de pierre qui sort de hors terre environ
demi pied et y a dessus le dit pillier un petit pillier
pertuys que Jesus fit de son doigt voyes ~~cy~~ ci le mili-
eu du monde et de cela je ne disputerai et continuerai
d'escrire d'autres lieux qu'avons vu encore que ce ne soit
chose qui fut d'edification mais d'autant que l'on le
montre à tous pelerins qui y vont leur declarant les
pardons que ils meritent à les visiter je ne veux les o-
mettre.

Chap. LVI. du sepulcre de la vierge du mont des Olives,
Bethphage, Bethanie

Nous demeurâmes tout un jour en la dite eglise et en
sortimes le soir. Le lendemain nous fumes hors de la
ville au lieu où est le sepulcre de la vierge Marie qui
est une eglise assés belle mais fort obscure et est située
en la vallée de Josaphat en laquelle etoit le torrent
de Cedron qui est demeuré à sec et n'y a aucune eau

si ce n'est par quelque grande abondance de pluie et au
dessus de la dite vallée est le mont d'olivet où notre seig-
neur fit l'oraison et precha les beatitudes et plea à Jas
Jerusalem et à la sommite du dit mont fut eleve et
monta aux cieux devant ses apôtres où est resté encore
imprimé en une pierre la forme et grandeur de ses
pieds. De là nous vinmes en Bethphage qui est le lieu
où Jesus envoya ses disciples querir l'anesse pour
aller en Jerusalem. Et plus haut y a encore quelques
vestiges des maisons de Marie Marthe et de Marie-
Magdelaine qui sont environ à deux traits d'arc l'une
de l'autre au milieu desquelles y a une pierre sur la
quelle notre seigneur etoit quand la Magdelaine lui an-
nonça la mort du Lazare. Et près de ce lieu est Betha-
nie où y a une chapelle en laquelle est le sepulcre où fut
mis le dit Lazare et en la dite chapelle y a une grotte
ou caverne où Magdelaine fit penitence

Chap. LVI. Le sieur d'Aramont va en Bethleem le 24me
jour de Juillet 1549

Le lendemain 25me jour du dit mois nous allâmes
en Bethleem qui est à 4 ou 5 milles de Jerusalem
qui par le passé a été une belle cité mais maintenant
a été reduite en un village situé sur une montagne
en pays pierreux et bossu où se tiennent ordinairement
4 cordeliers qui y sont envoyés pour le gardien du con-
vent du mont Sion les quels sont fort bien logés
et spacieusement et est le lieu à peu plaisant beau-
coup plus que le convent de Sion il y a une petite eglise
qui a été fort belle et grande laquelle s'en va en ruine
à cause que les Turcs en ont oté et otent journellement
le marbre et autres pierres qui leur peuvent servir
pour enrichir leurs mosquées, et crois que s'ils eussent
pu emmener 40 colonnes grosses de marbre qu'ils
s'en fussent servir aussi bien que du reste. Au dessous
du choeur de la dite eglise est la grotte ou caverne
dedans le roc où l'on a fait une chapelle pour y
enclore dedans le lieu où Jesus Christ nacquit

où estoit la creiseke et où il fut adoré des trois rois et où il fut circoncis semblablement y est la sepulture de Saint Jerome et son etude là où il translata la Bible d'Hebreu en Latin. Aussi fûmes au lieu où les anges annoncerent aux pastoureaux la nativité de J. C. et est environ d'un quart de lieue du dit Bethleem

Chap. LVII. de là le heur d'Aramont passa en Hebron et au Caire.

Et de là nous prîmes notre chemin en Hebron pour voir les sepultures des patriarches et ceux des douze prophetes et le lieu où fut crée Adam et la grotte ou caverne où lui et Eve furent faire penitence en laquelle ils demeurerent long tems. De là nous en retournâmes en Jerusalem et deux jours après en partîmes pour aller au Caire pays d'Egypte et cheminâmes par pays montagneux et bossus et viagnes à un Cazal ruiné et deshabité et le lendemain entrâmes en la plaine et vinmes en un autre village nommé Raman, delà à Gazare qui est une petite ville ruinée où Sanson esprouva sa force contre les Philistins quand il fit tomber le palais sur eux et où il emporta les portes de la ville.

Chap. LVIII — LXVII. Ordre ringrandi aus Bonsieurs [illegible] fut transporté Syrie à Jerusalem & à Damas. Adam [illegible] et eumes nouvelles certaines qu'il s'en retournoit à Constantinople et estoit ja par le chemin sans avoir fait aucune faction d'armes ni autres choses d'importance à l'encontre de son ennemi qui ne voulut jamais comparoir ni venir à combat et ne fit semblant d'aucune resistance mais s'enfuyoit tous jours et en pays où l'on ne le pouvoit suivre qui fut cause de la retraite du

grand Seigneur ni voulant plus perdre de tems à telle pour faite. Aussi que Eleas moteur de cette guerre pendant icelle accorda ses affaires avec le roi de Perse son frere et s'etoit retire en son pays et roiaume de Sirvan ces dites nouvelles nous donnerent grand conten tement pour le desir qu'avions de retourner au dit Constantinople et aussi pour la crainte, que nous avions de retourner une autrefois au camp. Car nous etions là de voyages remenent par ces pays qu'il n'y avoit personne de notre compagnie qui ne desira et qui n'eut besoin de quelque bon repos.

Chap. LXVIII. Le Sieur d'Aramont passe en Jerusalem où etoit Postel et Gilenus et à Damas

Nous arrivâmes au dit Jerusalem pour la deuxiene fois le 9me de Novembre où nous trouvâmes maitre Guillaume Postel qui y etoit venu dès le mois d'Aout avec les pelerins dans la navire de Venise homme docte et de grandes lettres disant à l'Ambassadeur qu'il etoit demeuré exprès afin que par ces voyages il peut recouvrer quelques vieux livres du pays. quoi s'opposa un nommé Petrus Gilenus aussi fort docte qui avoit fait le voyage avec nous, lequel le feu roi François l'avoit envoyé es pays de Levant pour y retirer des livres principalement es langues grecques et hebraiques des plus anciens, qu'il y pourroit trouver. Lui et le dit Postel, qui revindrent Constantinople avec nous, entroient souvent en dispute et y avoit bien affaire fort souvant dans ce dispute de les mettre d'accord. Nous sejournâmes au dit Jerusalem 5 ou 6 jours où je me fis passer chevalier avec un de mes compagnons et payâmes seulement chacun cinq ducats, tous les autres, qui le sont, en payent dix. Et au dit Damas sejournâmes sept jours, pendant lequel sejour le Bas-

du dit lieu fit rendre et restituer quelques accoutremens et autres hardes, qui avoient été dérobées à un de nos Truchements à Baldec ci devant nommé par aucuns du dit lieu, qui nous avoient été baillés pour notre garde la nuit que y couchâmes lesquels furent bâtonnés comme ils méritoient. Et avec cela le Bassa donna deux assés beaux chevaux au dit Sieur Ambassadeur, pour ce qu'il lui avoit fait quelques présens au paravant en y passant la première fois c'étoit un des plus rares honnêtes et libéraux Turcs que ayons point vu. Car il n'y en a gueres qui donnent mais prennent volontiers

Chap. LXIX. L'Ambassadeur va à Tripoli de Syrie et à Otopia ou Ptous.

Nous partîmes de Damas le 28me Novembre, prenans notre chemin vers Tripoli et passâmes à un village nommé Muzidelec situé en une plaine fort fertile, puis à Ufan et vinmes à Barath qui est petite ville fort antique, située sur le bord de la mer où y a un port de marchands dans laquelle y a un convent de cordeliers dépendant de celui de Jerusalem et en ce lieu il nous fut montré la caverne où le dragon se retiroit et le lieu, où St George le défit et y a été faite une petite eglise fondée à l'honneur du dit Saint que tiennent les prêtres Grecs. De là nous passâmes à Petrino ville ruinée par les vestiges être fort antique et le lendemain arrivâmes à Tripoli, ville bien bâtie située sur un côte auprès la marine qui est le lieu où tous marchands Chrétiens qui trafiquent au pays de Syrie abordent. Il y a un Consul des François et logeames en sa maison et y demeurâmes six jours. Nous partîmes de Tripoli le 10me jour du mois de Decembre après dîner et vinmes coucher à un Carvansera environ huit ou

dix mille de Tripoli entre la marine et une riviere
Le lendemain cheminâmes par une grande plaine
suivant la dite marine et passâmes ruisseaux qui
viennent du mont Liban et autres montagnes circon-
voisines vinrmes coucher à Tortous anciennement
Artousia assis sur le bord de la mer qui a eté la derni-
ere forteresse comme disent aucuns où se retirent
les Francois ayant perdu la terre sainte et à ce que
l'on peut juger par les anciennes ruines et vestiges
d'icelle ce a eté une très belle forteresse et partant
de ce lieu suivant toujours la marine il faisoit si
mauvais et facheux tems que nous fumes contraints
pour ne pouvoir en aucune façon passer une rivi-
ere que nous trouvâmes de retourner en arriere
et aller loger sur les montagnes qui etoient à main
droite dans un pauvre village.

Chap. LXX Le Sieur d'Aramont va à Gabella à Lodisie
et à Antioche le 23me Decembre 1549

Et le lendemain etant cessé le tourment passâmes
la dite riviere et vinmes coucher à un village puis
à Gabulla ville ruinée qui montre par ses vestiges
etre fort antique et logeames dans un Caravansera
joignant lequel y aura une Mosquée et un hospi-
tal fort beau, et net, où journellement se donnent
aumones generales et y sont logés et reçus tous passans
riches ou pauvres de quelque nation que ils soient.
L'on nous y fit l'aumone de vis potages et autres vian-
des apés mal accoutrées et de gout à nous inaccoutu-
mé qu'il fallut neanmoins accepter pour ne mepriser
le bien de Dieu et ne mecontenter les gouverneurs
du dit hospital. Nous la baillames aux guides qui
nous conduisoient, qui en firent bonne chere. Delà
nous fumes à Lidichia qui est une autre ville ru-
inée sentant fort son antiquité dans laquelle y a plu-
sieurs vestiges d'eglises des Chrestiens habitées des

Turcs & Grecs, et deux jours après arrivâmes à Anti-
oche qui a grande apparance d'avoir eté faite autes-
fois par un puisant prince et que c'etoit le siege d'un
grand seigneur et aujourd'hui elle est reduite comme
en village ayant la plupart de ses maisons epan-
dues çà et là et en beaucoup d'endroits elle est
vuide & deserte. Il y a des Turcs Armeniens & bien
peu de Juifs et n'y a plus rien digne à voir en icel-
le que les murailles qui ont apparance d'avoir eté fort
belles et merveilleusement bien faites et sont presque
toutes de pierre de marbre. L'apiette en est en pendant
et comprend la ceinture des dites murailles la somi-
té de 4 grandes et hautes montagnes sur l'une des-
quelles etoit assis le chateau. De là vinsmes loger à
coté du chemin à main sinistre à un certain Cazal
qui est sous un petit chateau situé sur des montag-
nes assés fertiles.

Chap. LXXI. Le dit sieur va à Aleña au mont Taurus
et à la villa de Cogne chef de la Caramanie.

Le lendemain 14me du dit mois de Septembre
logeames au desous d'un petit chateau nommé
Sbergues Calassi assis sur le pendant de la mon-
tagne accompagné d'une maison ou deux seule-
ment au descouvert en pleine campagne en une
prairie près d'une petite riviere pour nous refri-
chir et pour mieux trembler la fievre quarte, que
j'avois qui m'avoit pris un peu auparavant
mon partement du Caire qui me dura deux ans.
Puis logeames à un Carvansera et à Schilechie
qui est un gros village en une belle plaine et
après avoir passé un pont sur une grosse ri-
viere où y a de chacun coté ruines de ville ou
chateaux arrivâmes en une ville sittée en une

plaine qui se nomme Adena où y a un petit
chateau et une autre grosse riviere qui bat
au pied d'iceluy, laquelle vient et descend du mont
Taurus et lorsque le gran Seigneur y passa, qui
fut environ quinze jours devant nous s'en retour-
nant à Constantinople les Janissaires et quelques
Spahis mirent le feu au plus beau et meilleur d'icelle
qui fut un très grand dommage la voulant du tout
saccager, comme si c'eut été terre d'ennemi pour
le mecontentement qu'ils avoient de leur en retour-
ner d'un si long & facheux voyage sans aucun pro-
fit de sorte que pour les appaiser le dit G. S. leur
fit donner à tous une grande somme d'argent. Nous
y sejournâmes un jour pour prendre vivres
et provisions et au partir commençames à cheminer
sur le dit mont Taurus. Et après vinmes loger en une
ville non fermée nommée Heraclea située en une
fort belle plaine où y a grande quantité de beaux
villages et sejournâmes un jour puis trois jour-
nées, après arrivâmes à Cogne principale ville
de Caramanie dont étoit gouverneur Sultan Baja-
zeth second fils du G. S. et faisoit sa demeure au
dit Cogne qui est assez bonne ville assise en une assez
belle plaine bien fermée de murailles montrant bien
d'être antique et à ce que j'ai peu entendre elle
a été edifiée par les Romains ce qui facilement
je crois d'autant qu'il y a personnages, lions et
aigles de pierres enlevés et taillés sur les portes
de la ville. Nous y sejournâmes 3 jours pour ce que
Mons. l'Ambassadeur esperoit y rencontrer quel-
ques beaux chevaux pour envoyer à la cour
et en faire des presens, mesmes en ayant promis
à quelques personnes.

Chap. LXXII. Arrivée du Sieur d'Aramont à Constantinople le 28 du mois de Janvier 1550

Nous partimes de Cigne le 8me jour du mois de Janvier en tems de neiges et merveilleusement froid en sorte que pour la fondance des neiges, qui tomboient et pour les brouillards de la saison l'on ne pouvoit remarquer, par où l'on passoit arrivâmes à Axar, qui est une petite ville non fermée située en la plaine près des montagnes en laquelle sejournâmes un jour, puis vinmes à Cuirigia où y a de fort beaux bains lesquels nous fumes voir, delà à Ekirat à Bergugul et à Bilgich gros villages, puis arrivâmes à Ismir autrement appellée Nicee ville fort antique, située en une belle plaine près d'un lac de son nom edifiee par les Romains en laquelle on dit qu'ils ont tenu & fait le premier Concile. Après vinmes à Cinguis passer le canal de mer qui va à Nicomedia et logeames à un Carvan serai sur la rive du dit canal, puis à Gebsire et Costafurin. Et finalement fumes de retour en la ville de Constantinople le 28 de Janvier 1550 qui nous fut une arrivée de très grande consolation tant pour être delivres d'un si long et ennuyeux voyage que pour y trouver des commodités et rafraichissements qui nous etoient necessaires laissant à penser les travaux fascheries et mille autres incommodités qu'avions fait souffertes en icelui trop plus grandes que je ne saurois escrire pour être en pays barbare et etrange alienés de toute civilité et humanité auxquels si l'on n'a quelque support il y fait fort mauvais et dangereux et encore que nous ayons eues toutes les faveurs et libertés qui se peuvent avoir pour la presence dudit Ambassadeur si est ce que nous n'avons laissé pour cela d'y beaucoup patir et davantage que ne font ceux qui sont usités plus que nous en tel pays et toutesfois je ne voudrois pour rien du monde ne les avoir vus pour le contentement que j'en ai louant Dieu de m'en avoir si bien ramené.

Chap. LXXIII. Le Sieur d'Aramont part pour revenir
en France en Janvier 1551 pourquoi et ses ordres
Etant donc que de retour au dit Constantinople le dit
Sieur d'Aramont Ambassadeur y continua le fait
de sa charge jusques au mois de Janvier suivant 1551
qu'il s'en vint en France depeché du grand Seigneur vers
le Roi, pour l'advertir de l'entreprise qu'il deliberoit
faire cette année sur la mer du coté de Barbarie
et lui meme rendre compte du reste de sa legation
et alors je m'entendois bien de retourner en France
mais le dit Sieur Ambassadeur ne le voulut accorder
accommanda de demeurer ensemble à un vieux Secre-
taire auquel il laissa la charge des pacquets et lettres
qui pourroient survenir pendant son absence et à
moi qui le servois de maitre d'hotel y avoit ja quel-
que tems le gouvernement de sa maison et d'une grande
partie de ses serviteurs qu'il y laissa disant que
dans 4 mois il seroit de retour

Chap. LXXIV. retour du Sieur d'Aramont à Tripoli
en Barbarie assiegé et pris

Et au mois de May enfuivant le grand Seigneur fit
partir son armée de mer qui estoit de cent on de six
vingt galeres et plusieurs autres vaisseaux qui por-
tient vivres et munitions vint assieger Tripoli en
Barbarie Et pendant le siege le dit Ambassadeur
y arriva de retour de France ayu deux galeres que
le roi lui avoit baillées il demeura environ 15 jours
pour ce que le General de la dite armée ne voulut
qu'il partit que premierement il n'eut pris la dite
ville pour en apporter la nouvelle au grand Seigneur
dans laquelle il y avoit 200 chevaliers de Malthe
de plusieurs nations et n'y en avoit que 5 ou 6 de
François lesquels furent tous prisonniers et esclaves
et mis dans les galeres des Turcs. Le dit Ambassadeur

fit tant envers le dit General et les capitaines
par presens et autres belles promesses que tou
les dits chevaliers leur furent donnés et les fit m
tre sur les deux galeres et venant à Constantinople
les laissa en isle de Malthe et pour eux avoir prom
de faire rendre des esclaves Turcs qui etoient au di
Malthe detenus par le grand Prieur duquel il n'en
fut jamais avoir un et au lieu de gratifier le d
Ambassadeur de la delivrance de tant de chev
liers le calomnia escrivant au roi, qu'il avoit ete
cause de la ville de Tripoli, à quoi il n'avoit aucun
ment pensé ni aidé ni de force ni de conseil

Chap. LXXV. L'Ambassadeur envoie Chesneau
en France en May 1552 qui revient en 1553

Fut de retour avec ses deux galeres au dit Constan
tinople au mois de Septembre et apporta au dit gran
Turc la nouvelle de la prise du dit Tripoli dont il
fut fort aise. Son armée y fut de retour aussi sur
la fin du mois de Novembre ayant laissé bonne
garnison au dit Tripoli. et amenerent force escla
ves qu'ils y avoient pris et en Sicile et aux lieux ma
ritimes la dite armée continua trois ou quatre anne
es subsequentes de faire entreprise sur mer. les ga
leres du roi s'y trouverent en l'année 1553 quan
Boniface fut pris et avoient inerué auparavant
à l'isle de Chios qui est une republique toutes fois so
la protection du dit grand Seigneur et qui lui paye
par chacun an 9000 ducats de tribut c'est où se
prend le masticq qui se porte par toute la Chretienne
té et est à 400 mille loin de Constantinople auquel
lieu etant de retour comme est dit ci-dessus le
dit Sieur Ambassadeur y continua le fait de sa
charge et avoit apporté de nouveau presens pour
entretenir les gouverneurs et Seigneurs du pays

le commencement qui

bonne volonté de faire service au roi et nemement de faire acheminer à faison la dite armée

Chap. LXXVI. Envoi du dit Sieur Chefreau en France et son retour

Cependant le Turc vint passer l'hiver à Andrinople où nous le suivimes auquel lieu vint Mons. le chevalier de Seure de la part du roi pour solliciter la dite armée de mer dont il eut fort bonne recompense et reponse qui etoit qu'elle partiroit dans le mois de Juin y s'en revint à la cour avec lequel le dit Sieur Ambassadeur me depecha pour la sollicitation d'aucunes siennes affaires nemement pour avoir argent de sa pension et celles de ses galeres, partimes au mois de Mai du dit Adrenople 1552 vinmes à Ragouse et Venise, passâmes le pays des Grisons et Suisses et trouvâmes le roi devant Dampvillier qu'il tenoit assiegé où arrivames dans le 28me ou 30me jour de notre partement du dit Andrenople qui ne fut que trop tôt pour moi, car 5 ou 6 jours apres cheminant avec le camp du roi je fus blessé à la cuisse au dessus du genouil par un Suisse d'une vieille epée qui n'avoit point de fourreau par le bout dont je cuidai mourir et en fus malade au lit plus de huit mois en sorte qu'il fut necessaire au dit Ambassadeur de renvoyer un autre pour poursuivre l'affaire qu'il m'avoit donné en charge et m'ecrivit que si je pouvois recouvrir santé je lui ferois plaisir de l'aller trouver ce que je fis avec un de ses secretaires qu'il avoit depeché qui me trouva à la cour dont nous partimes au mois de Mai 1553 avec depeches de la Majesté addreçante au dit Sieur Ambassadeur et au Baron de la garde, General de ses galeres qui etoient lors avec celles du Turc et etans arrivés fumes conseillés par Mons.r de Selve Ambassadeur du roi au dit

lieu de prendre un autre chemin que celui de Ragouse
et que celui de Corfou etoit le meilleur pour rencontrer
les dits seigneurs Ambassadeur et Baron de la Garde
et que les trouverions en l'armée du dit Turc

Chap. LXXVII. description de l'isle et ville de Corfou

Corfou est une isle distante de Venise de Ragouse
700 mille assez grande qui anciennement s'appelloit Corcyra où il y a un chateau imprenable
situé dans la mer sur une roche inaccessible c'est une
des principales forteresses que les Venitiens ayent
et le capitaine qui est dedans n'en sort jamais de-
vant 3 ans qu'il est donné à la garde d'icelui
Ils y tiennent un consul pour le fait de la justice
et marchandise qui y abonde et lorsque le grand Turc
avoit guerre contre les Venitiens ne faut prendre le
dit chateau la ville fut ruinée par Barberousse
et est maintenant comme un grand village non
trop peuplé, car il emmena du dit lieu plus de 10 à
1000 personnes que hommes femmes et enfans la dite
isle n'est pas fort fertile Lon y fait du sel en abondance.
Nous y trouvames le capitaine Combas qui y etoit arrivé
un peu auparavant nous qui avoit amenés quelques
corselets morions et autres armes pour les soldats des ga-
leres du roi avec lequel sejournames environ 15 ou 16
jours attendant quelques moyens pour nous en aller.

Chap. LXXVIII. Albreau passe à Modon Corinthe Thebes
Negrepont et à Naples

Finalement le 13me jour du mois de Juin le Baron
de la Garde Blancard y vint avec trois galeres sur les-
quelles nous montames incontinant nous passâmes
près les Isles de Cephalonie et Zante peu fertiles et arri-
vâmes à Modon — — —

tinople où il nous convint l'aller trouver après que
nous eumes communiqué les lettres de roi au dit
Baron de la Garde qui etoient communes entre lui et
le dit sieur Ambassadeur. Nous fimes provision au
dit lieu de Modon de Truchement et chevaux pour nous
guider et conduire au dit Constantinople vinmes par
le Peloponnese ou marée en Laudemon ville detruite et
ruinée et par les vestiges montre d'avoir été belle & grande
ville, maintenant ce n'est pas grand cas pareille-
ment de Argos ni aussi de Corinthe qui est située sur
une montagne haute et le circuit des murailles
contient la sommité et tout le haut de la dite montagne
qui ressemble à un mont olympe près la mer et sein
de Corinthe. Nous descendimes dans les vignes pour nous
reposer sous quelques arbres et faire repaitre nos che-
vaux. Cependant nous envoyâmes dans la dite ville
chercher des provisions, mais elle est si pauvre et
denuée de peuple que l'on n'y peut trouver si non un
peu de mouton et n'y avoit pas un oeuf. Ce que voyans
et étant passée la chaleur du jour nous vinmes cou-
chers à 4 ou 5 milles du dit Corinthe à un bon village
au commencement de l'Istme nos detroit de terre
que passâmes. Le lendemain laissâmes à gauche la
mer Corinthe et à droit celle où est Athenes ville
anciennement renommée comme chacun sait mais
maintenant à ce que j'ai entendu n'est gueres meil-
leure que celle de Corinthe. Ayant passé le dit Istmos
nous entrâmes au pays d'Achaye vinmes à Ne-
gera à Thebes et à l'isle de Negroponte anciennement
appellée Euboea laissâmes à main droit Napolis de
Romanie qui autrefois a été aux Veniciens et lorsque
le grand Turc les fait la guerre furent contraints
pour avoir de la lui bailler avec la forteresse de
Malvaisie.

Chap. LXXIX Le Sieur d'Aramont va à Gallipoli où
il est malade et arrive à Constantinople

Il y a d'autres mires de villes et chateaux par où nous
passames dont il ne se fait mention me suffira de dire que
tout ce pays est si deffait que qui le voit maintenant, est
quasi incroyable qu'il ait été si fertile et si renommé
comme les historiographes ont escrit de ma part je
n'en ai gueres vû de plus rude ni aride et plein de
bocages et des pines qu'il est. Et partant de Negreponte
le Sangiac ou gouverneur du dit lieu nous fit bailler
une galliotte qui nous conduisit environ 60 ou 80
milles jusques à une isle où prismes une barque
avec laquelle ne faisions pas grand chemin aussi que
nous eumes presque tous jours vent contraire qui
etoit cause que nous allions près de terre. Et quand
nous approchames le detroit de l'Helle pour nous
ne seumes y entrer à cause du vent et fusmes con-
traints de prendre terre et chercher chevaux qui nous
menerent à Gallipoli en Thrace au dessus du dit
detroit et des chateaux de Seste et Abyde qui se
voyent aisement pour être les dits chateaux fort
decouverts et ses batimens elevés. Gallipoli est
une assés bonne ville située sur le bord de la mer
toutesfois il n'y a point de port, elle est habitée des
Turcs, Grecs & Juifs. Nous y demeurâmes un jour
et demi pour nous rafraichir qui n'etoit sans
besoin et n'ai jamais fait voyage qui m'ait plus
faché et ennuyé que celuici tant pour l'incommo-
dité et changement des barques et chevaux qui
etoient en assés mauvais equipage que nous etions
contraints de changer pour gagner pays que
pour une fievre quotidiane qui me revint en Thrace
laquelle me prit au partir du dit Negreponte
et me laissa à une journée de Constantinople
avec une difficulté de haleine et mal de coté
qui me dura encore longuement et fus si mal
que je cuidai mourir par les chemins comme fit
le dit secretaire qui etoit plus malade que moi qui

demeura au dit Gallipoli toutesfois je pris si bon cou-
rage que je fus de cheval du dit lieu de Galipoli
en 4 jours à Constantinople où je trouvai le dit
sieur Ambassadeur qui fut bien aise de ma venue
par ce que j'avois l'argent d'une année de sa pen-
sion dont il avoit bon besoin et qu'il y avoit long
tems aussi qu'il n'avoit eu nouvelles de la cour
Il me fit fort bon recueil et bonne chere et me
conta de tous ses affaires qui lui etoient survenus
depuis qu'il ne m'avoit vû qui etoit un assez long
tems comme vous avés appris à cause de ma
blessure et maladie.

Chap. LXXX Le sieur d'Aramont prend congé du grand Seigneur qui retournoit en Perse en l'an 1553.

Il se deliberoit de s'en venir en France d'autant que le grand Turc se preparoit de nouveau à faire la guerre contre le Sophi et pour cet effet rassembla ses gens partis de Constantinople le 3me de Septembre l'an 1553 passa le canal de mer entra en Asie mi-neure au dessus de Scutari beau & gros village nouvellement bati et amplifié par les Turcs où etoient tendus ses pavillons et près Chalcedoine il y demeura 3 ou 4 jours attendant que tous les gens fussent passés. Nous fumes au dit Calcedoine qui n'est neanmoins qu'un village habité des Grecs et de ses ruines Constantinople en a été en partie edifié auquel lieu cet sieur Ambassadeur alla loger pour être près du dit grand Turc et de ses Bassas pour plus aisement prendre congé d'eux. Il me presenta à Rostan premier Bassa, me recommanda à lui le priant de m'advertir des choses qui seroient dignes d'être mandées au roi et que de celles de sa Majesté je les lui ferois entendre et que pour cet effet il me laissoit en son absence attendant qu'il plût au roi envoyer au grand Seigneur autre Ambassadeur

Chap. LXXXI. Le sieur d'Aramont part pour revenir
en France en Septembre l'an 1553 et laisse Chesneau
Etant parti de ce dit lieu le dit grand seigneur
et tous les gens nous en retournâmes à Constanti-
nople où le dit sieur d'Aramont ne fit pas longue
demeure ayant mis ordre à ses affaires en partit
le 14me du dit mois de Septembre prenant son che-
min vers Ragouse ne laissant pour la direction de
ses acquets et autres affaires qui pourroient surve-
nir en attendant que le roi y envoya quelqu'un
tre en sa place

Chap. LXXXII. Le G. S. fait mourir Mustapha son
fils aîné et les enfans d'iceluy

Un mois après le partement du dit sieur la nou-
velle vint au dit Constantinople que le grand Turc
avoit fait etrangler Sultan Mustapha son pre-
mier fils et de sa premiere femme, qui residoit au
pays de Cappadocia dont il etoit gouverneur pour
jalousie qu'il avoit de lui qu'il voulut entreprendre
sur son etat Et de cette mort s'en ensuivit celle de Sultan
Jauguyer Bassa premier fils du dit Seigneur, qui
mourut de deuil d'avoir vu ainsi cruellement
traiter son frere. Autres disent, que ce fut pour quelques
paroles menacées que lui fit son pere, et autres, qu'il
fut empoisonné dans un bain à quelque tems après
le dit grand Seigneur fit prendre et etrangler à des
fenetres le fils du dit Sultan Mustapha agé de 11 à
12 ans seulement qui le combla de toute cruauté la
plus inhumaine etrange et barbare qu'il est possible
d'ouir parler. Il resta deux fils au dit Seigneur à savoir
Bajazeth et Selim Zizimi qui depuis en vindrent guerre en-
semble. Bajazeth fut favorisé et Zizimi dechassé et fi-
nalement tué d'après la mort du pere le dit Bajazeth
lui est succedé comme il se voit presentement

Chap. LXXXIII. La Prise de l'isle de Bonifacce

En ce tems de ma demeure au dit Constantinople
l'isle et forteresse de Bonifacce fut prise par
l'armee du Turc et des François dont j'ai parlé
ci devant. Les habitans se rendirent assez legerement
aux François lesquels promirent de payer aux
Turcs 30000 ecus à savoir 10000 pour leurs muni-
tions et poudres, 10000 à Dragut Bey lors general
de l'armée du Turc et les autres 10000 à partir
entre tous les capitaines des galeres Turquesques
et pour assurer le payement envoyerent un neveu
de Dragut et le capitaine Vlas en Constantinople avec
la dite armee Turquesque où estoit le sieur Georges
Madruzze Nepveu du Cardinal de Trente qui y tenoit
pour 18000 livres pour son frere le colonel qui
fut mis es mains des François à 6000 pour lesquels
on vouloit echanger avec Monsieur Dandelot et
Monseigneur de Spierre prisonniers à Milan.
Lon s'accorda quant à ce fait mais quant à l'autre
de 30000 ecus il ne fut jamais rien payé dont
il y eut du malcontentement principalement
à l'endroit du dit Dragut Bey. En ce tems un
nommé Jean Mugnez Portugalois vint à Constan-
tinople avec lettres de faveur de Mons de Lan-
Ambassadeur du Roi à Rome pour le favoriser
de quelques affaires qu'il ne voulut pourtant faire
aucunement. Il y trouva la fille Beatrix de
l'une Portugaloise et Juive riche il se retira
esperant d'en epouser la fille ce qu'il fit après
s'etre premierement declaré Juif et fait circoncire.

Chap. LXXXIV. Codignac succede à Mons r d'Aramont

Etant donc demeuré au dit Constantinople comme
dit est, le Roi envoya le sieur de Codignac pour
son ambassadeur qui y arriva au mois de Mars
suivant l'an 1554 lequel alla trouver le grand

Turc en Asie la part là où il etoit et ayant fait
sa legation revint au dit Constantinople où il
faisoit sa demeure, au quel lieu au mois d'Août
suivant arriva le sieur de Villemontée depeché
du Roi vers le dit grand Seigneur qui y fut malade
de quelque tems d'une fievre quarte et pour
cela ne laissa d'aller trouver le dit grand Seigneur
en Asie où il etoit encore, duquel il eut fort bonne
reponse et honneste expedition. Et quand il fut
du retour au dit Constantinople je deliberai de
m'en retourner avec lui ce que je fis parceque
le dit Codignac n'avoit pas à plaisir mon sejour
delà et au lieu de me contenir à faire le ser-
vice du Roi il tacha de m'en eloigner le plus
qu'il put et me rendre inutil au dit lieu. Ce
que prevoyant et connoissant sa mauvaise vo-
lonté en mon endroit je pris resolution de m'en
revenir en France avec le dit sieur de Villemon-
tée. Nous partismes le 9me jour du mois de
Janvier et vinmes de compagnie jusques à
Venise où etoit lors Ambassadeur pour le roi
l'evêque de Lodeve auquel lieu je fis sejour
quelque tems attendant nouvelles du dit sieur
d'Oysamont lequel m'ecrivit que je vinsse le
trouver en Provence, où il etoit. J'entendis qu'
il n'avoit été que arrivé à la cour à son re-
tour et qu'il s'etoit retiré sans avoir aucune
charge que de ses 3 galeres dont il en avoit fait
faire une à ses dépens au dit Constantinople.
Ce que considerant je fis autre deliberation et
m'en vins en la ville de Ferrare où je trouvai
M. le Chevalier de Seure ci devant nommé

et qui estoit là de la part du roi et pour son ser-
vice qui fut fort aise de me voir et d'entendre
des nouvelles du pays de Levant auquel je pris
conseil et trouva bon le desir que j'avois d'entrer au
service de Madame Reine de France Duchesse de
Ferrare et qu'il lui en parleroit volontiers, ce qu'il
fit. Finalement la dite Dame m'accepta & me
retint pour son controlleur de sa maison et depuis
lui a plu me donner l'état de maitre d'hotel. Je
commencai à venir à son service le 1er jour de Mai
l'an 1555 que j'ai continué jusques à maintenant
ce que j'espere faire encore à l'advenir, aidant Dieu,
auquel soit rendu tout honneur et gloire à jamais
Le dit Chesneau qui a fait et redigé par escrit
les voyages sudits a depuis été créé chevalier
de l'ordre Saint Michel par - - - - -
Roi de France et ce par la recommandation
de Madame, reine de France, duchesse de
Ferrare.

F. I. N

72

Ex
Biblioth. Regia
Berolinensi.

1106

II

16